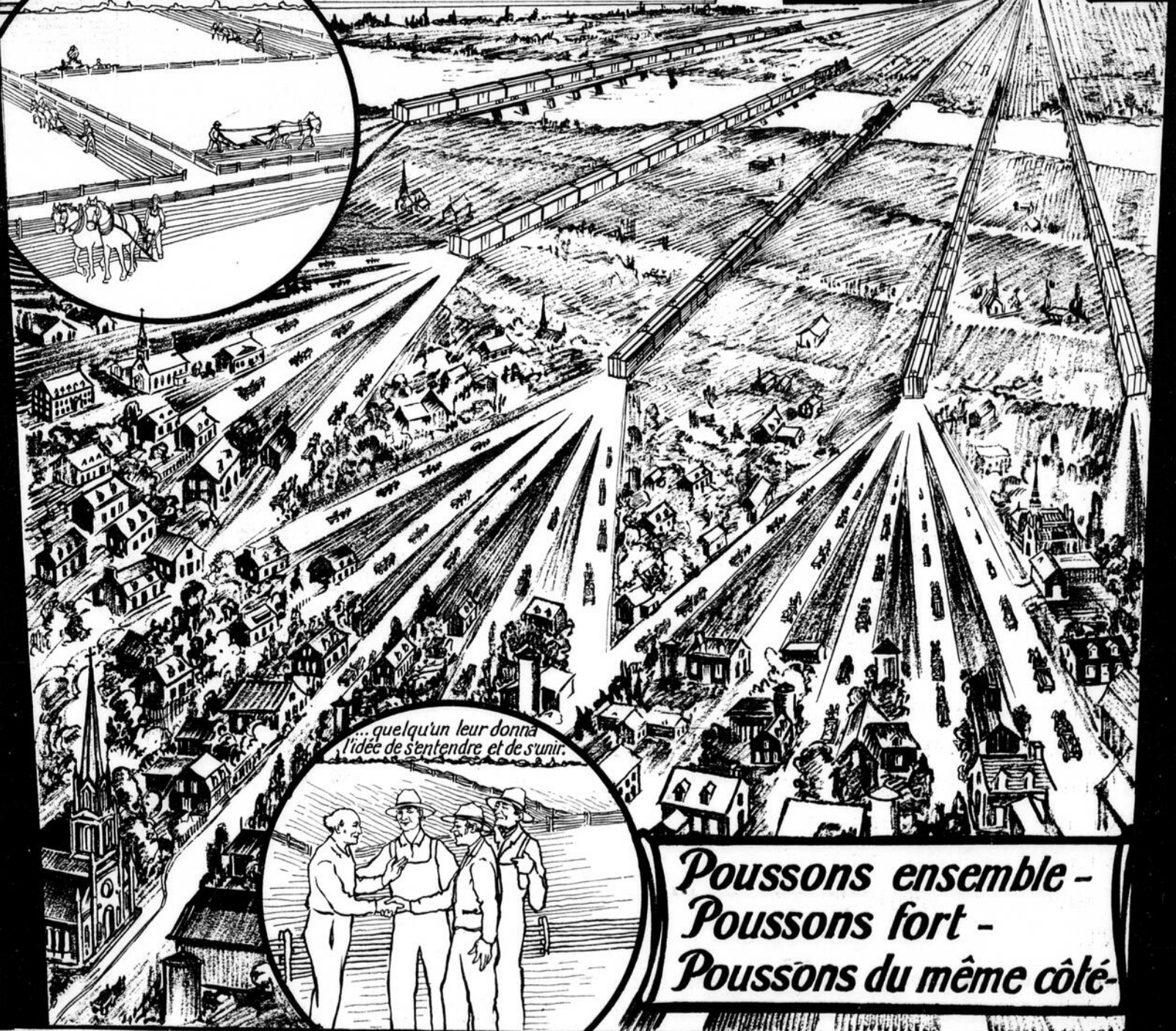
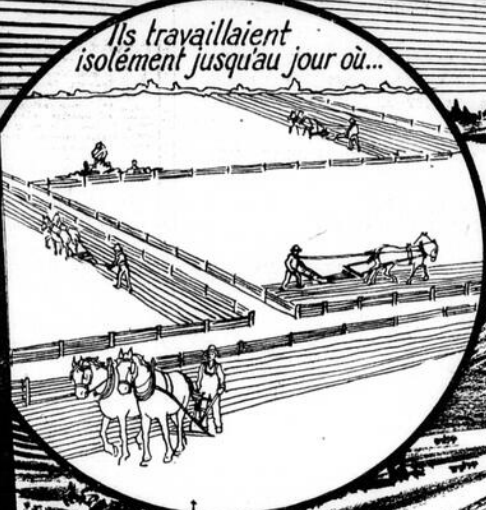


# LE JOURNAL D'AGRICULTURE

Hon. J.L.Perron, ministre.

J.A.Grenier, sous-ministre.

## La force est dans la centralisation

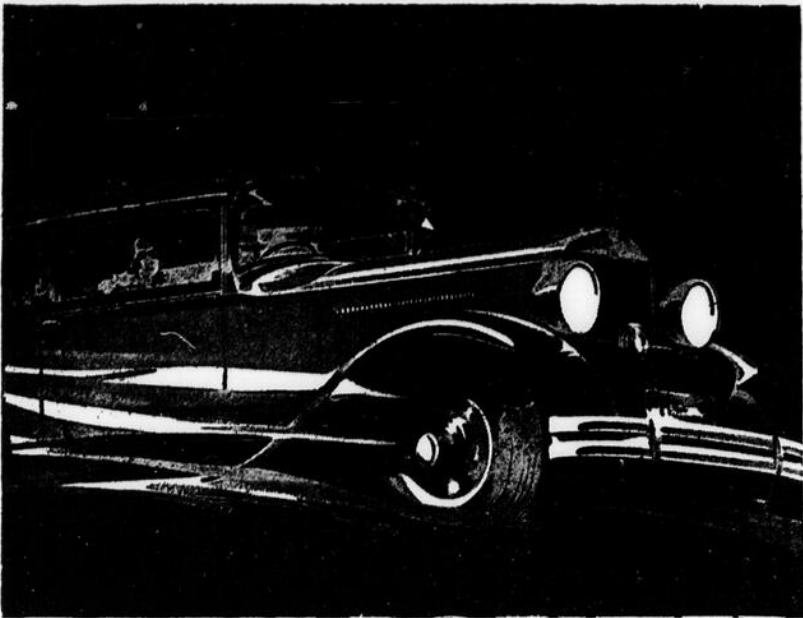


**Poussons ensemble -  
Poussons fort -  
Poussons du même côté-**

La coopération est, de nos jours, un élément nécessaire.  
Pourquoi ?  
Parce qu'elle groupe et centuple les forces de la classe agricole.  
Parce qu'elle dispose facilement et rapidement de tous les produits de la ferme.

Parce qu'elle obtient les plus hauts prix du marché.  
Parce que, enfin, elle économise de l'argent.  
Ce sont là des avantages exceptionnels dont tous les cultivateurs devraient être anxieux de profiter.

J.Labelle/30



# PLYMOUTH

PRODUIT DE LA CHRYSLER MOTORS

"CONSTRUIT EN CANADA



POUR LES CANADIENS"

# \$ 665

ET PLUS, F. A B. A LA FABRIQUE

ROUTIERE UTILITAIRE....	\$665	SEDAN (4 portes, 3 fenêtres)....	\$775
COUPE UTILITAIRE.....	700	COUPE (avec siège dissimulé)...	775
ROUTIERE (avec siège dissimulé)	760	COUPE convertible.....	865

Tous prix f. a b. de la fabrique comprenant l'équipement régulier de la fabrique (frais de transport et taxes en plus.)



LE NOUVEAU ET PLUS BEAU PLYMOUTH A CES BAS PRIX VOUS PERMET DE JOUIR DE LA SUPREME SATISFACTION QUE DONNENT LA QUALITE ET LE GENIE MECANIQUE DES MOTEURS CHRYSLER A UN COUT QUI EST REELLEMENT UN FAIT ETONNANT.

PLYMOUTH MOTOR CORPORATION OF CANADA, LIMITED  
Division de la Chrysler Corporation of Canada, Limited, Windsor, Ontario.



VENTE ET SERVICE PAR LES VENDEURS  
CHRYSLER, DE SOTO ET DODGE BROTHERS

## Tout propriétaire de cheval a besoin de cette bouteille

AUCUN propriétaire de cheval ne saurait se passer d'Absorbine dans son écurie. Il n'existe pas de remède aussi précieux dans une aussi grande diversité d'occasions que ce fameux finiment et antiseptique.

Pour le traitement des enflures et inflammations de toute sorte: jades, vesigons chevillés, suros, courbes, gonflements, tumeurs, tension des ligaments et des tendons, Absorbine n'a pas son pareil. Elle adoucit et apaise la douleur, réduit l'enflure sans causer d'ampoules ni faire tomber le poil, et vous pouvez faire travailler le cheval pendant qu'il est sous traitement. Absorbine est aussi un puissant antiseptique et germicide exceptionnellement efficace pour le soulagement des coupures, éraflures, gales, plaies et lacerations.

Gardez toujours sous la main une bouteille de cet excellent spécifique. \$2.50 chez tous les pharmaciens ou marchands généraux, ou envoyée directement.

Demandez par lettre notre brochure gratuite sur les chevaux.

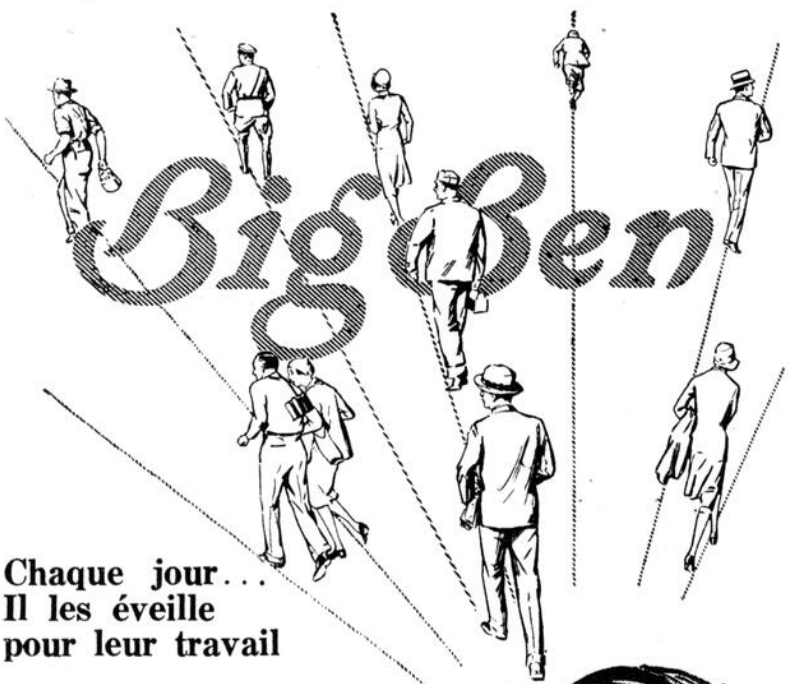
W. F. Young, Inc.,  
Immeuble Lyman, Montréal.



92F

# ABSORBINE

Soulage les Coupures  
et les Plaies



Chaque jour...  
Il les éveille  
pour leur travail

UNE puissante armée... des millions et des millions... comptent sur Big Ben pour les éveiller chaque matin et goûtent les nombreuses faveurs que leur attire leur ponctualité irréprochable.

Big Ben, compagnon commode infailible, toujours fidèle à sa promesse... porte une garantie positive de fabrication de deux ans.

Big Ben, modèle sur base d'un fini nickelé brillant ou de jolies teintes bleue, verte et vieux rose.

WESTERN CLOCK CO., Limited, Peterborough, Ont.  
Fabrication Canadienne.



Big Ben, \$4.50...avec cadran lumineux, \$1.25 de plus. Grande variété d'autres Westclox au choix de...réveille-matin à partir de \$1.75...montres de poche et horloges d'auto.

## Westclox



## POUR DES RAGOOTS AUX LEGUMES SAVOUREUX



Cette marmite "Wear-Ever" avec son couvercle qui ferme hermétiquement est la grande favorite. L'acide provenant des fruits et des légumes ne l'affecte pas. Epaisse, solide, faite d'aluminium tout d'une pièce pour durer toute la vie.

**ALUMINIUM (VI) LIMITED**  
TORONTO & MONTREAL

# "Wear-Ever"

Ustensiles de Cuisine en Aluminium

Faites usage du  
**Gros Sel Allemand**  
**UNIVERSAL BRAND**

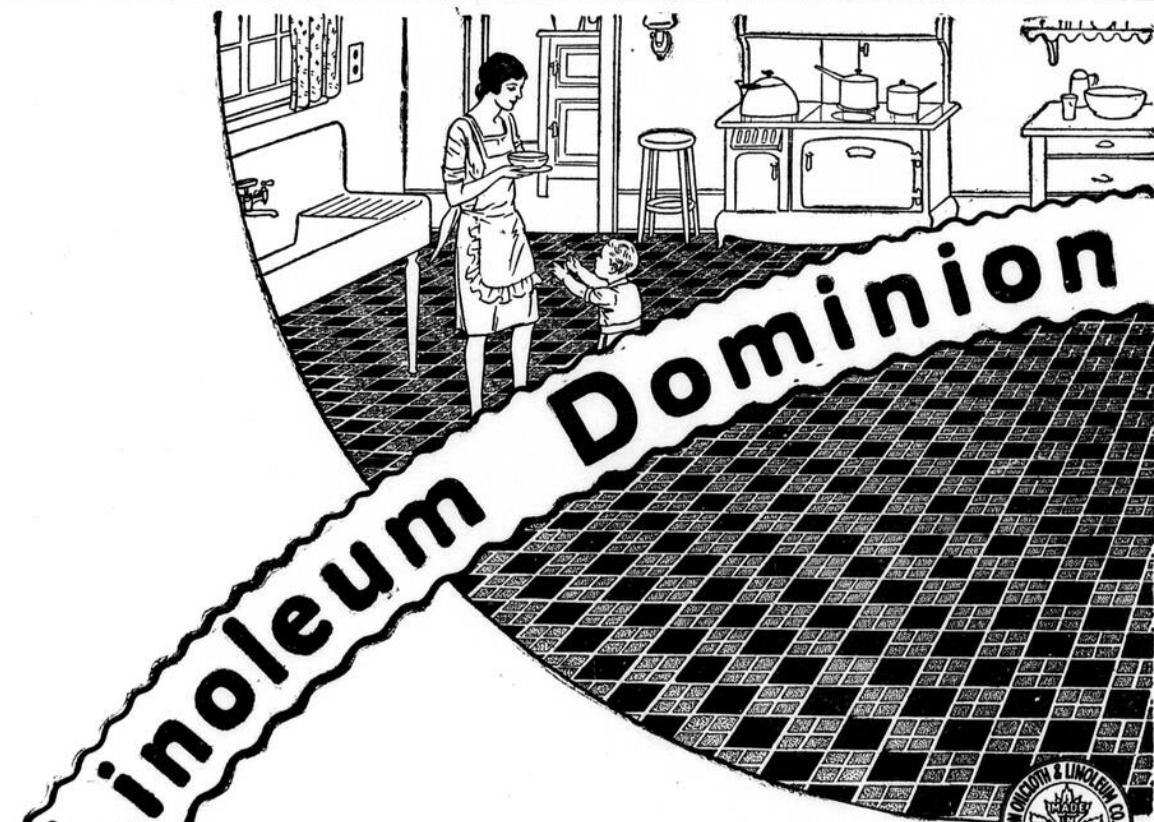
en toute occasion. Sa blancheur, sa richesse et sa pureté en font un produit sans pareil.

**UN BON PLACEMENT**

Vous êtes le plus intéressé dans l'augmentation de la production de votre ferme. Vous devez donc vous tenir de plus en plus au courant des moyens qu'il faut prendre pour y parvenir. Pourquoi ne pas vous abonner au Journal d'Agriculture ?

Le coût de l'abonnement est d'une piastre (\$1.00) par année, somme qu'il faut faire tenir à M. O. Lessard, secrétaire du Conseil d'Agriculture, Hôtel de la Législature, Québec, Qué.  
On envoie sur demande un numéro spécimen.

 L'ARRACHE - SOUCHE SMITH convertira vos terrains couverts de souches en sol fertile et payant. Faites venir aujourd'hui le catalogue et l'offre spéciale d'introduction.  
**W. SMITH GRUBBER CO. Sta. 26,**  
La Crescent Minnesota.



Linoleum Dominion

Le Linoléum Dominion et les carpettes en Linoléum Dominion possèdent tous les avantages pratiques qu'une femme puisse désirer dans un couvre-plancher; ils sont durables, économiques et propres. De plus, les dessins sont très modernes et bien tournés, les nuances sont riches et répandent un charme délicieux dans n'importe quelle pièce. Ils vous épargnent du travail et du temps et se vendent à des prix étonnamment bas qui vous causeront d'agréables surprises. Transformez votre foyer. Servez-vous des couvre-planchers en Linoléum Dominion.

Retournez ce coupon, il vous procurera une jolie brochure traitant des carpettes Dominion  
En vente dans tous les magasins d'aménagement et à rayons.

**Dominion Oilcloth & Linoleum Company Limited**  
MONTREAL

Le dessin illustré, est le Linoléum Dominion No 5246.

**Durable,**  
**Riche,**  
**Facile à nettoyer**



**Un meilleur prix pour ses porcs**

UN éleveur avait dix porcs prêts pour le marché. Il connaissait trois acheteurs à qui il avait déjà vendu. Il leur téléphona et constata une variation d'un sou et quart la livre entre la plus basse et la plus haute offre. Et cette dernière offre c'était \$26 de plus pour lui.

Le téléphone peut vous aider dans chaque vente. Il trouve où et quand vendre vos animaux, vos porcs, vos céréales, vos volailles, vos fruits, vos légumes — à meilleur compte. Il monte la garde dans votre foyer en cas d'accident, de maladie, d'incendie. Il transmet vos messages aux villes voisines.

Les appels téléphoniques aux environs ou à des centaines de milles sont maintenant sûrs, rapides et peu coûteux.



**DOMINION OILCLOTH & LINOLEUM CO. Limited Montréal.**  
Envoyez-moi votre jolie brochure.

Nom..... Adresse.....



**Non diluée—Non mélangée—  
Riche en vitamines et sels  
minéraux. Elle conserve  
toute la saveur de la célèbre  
canne à sucre des Barbades.**



**La Véritable  
MÉLASSE  
Extra Fancy  
des Barbades  
Pure Hygiénique  
Délicieuse**

**A VENDRE EN MESURE SEULEMENT CHEZ LES BONS ÉPICIERIS**

**A VENDRE**  
LAPINS Géants des Flandres provenant de sujets ayant remporté les premiers prix aux grandes expositions. Pour prix, écrire à JEAN D. LACHAPELLE, St-Paul l'Érmitte, P. Q.

**A VENDRE**  
LAPINS Chinchilla poids lourd et Géants Flamands—Bon stock producteur ainsi que des jeunes—Prix raisonnable. NORMAN G. GLATTFELTER, Drummondville, Qué.

**Animaux à fourrure**  
LES plus beaux visons de qualité choisie. Sujets de Québec et d'Ontario. GEORGE BURKE, 340, Main St. West, Hamilton, Ont.

**A VENDRE**  
**Renards argentés de haute qualité du Canadian National.**

PROCUREZ-VOUS des "robes" brunes en peaux de mouton ainsi que des "nattes" des plus belles couleurs à la tannerie ROBERT de Papineauville, P. Q.

SI vous voulez avoir le meilleur choix, écrivez ou télégraphiez-nous. Comme témoignage de la qualité de nos sujets, nous pouvons vous donner le nom de nos primes obtenues l'automne dernier à la grande exposition de Charlottetown, I. P. E. Premier prix pour groupe d'adultes de quatre femelles et un mâle. Premier prix pour le meilleur couple d'argentés assortis et femelle adulte, championne née avant 1928. Nous pouvons vous fournir un ou cent couples de ces sujets producteurs. H. J. KENNEDY, Southport, R. R. No 1, I. P. E.

**A VENDRE**  
DEUX belles fermes voisines de 295 et 310 acres respectivement. Pâturages et logements pour 80 vaches. Étables avec planchers en ciment et service d'eau ainsi que 3 silos. Deux jolies maisons avec service d'eau, fournaise à air chaud ainsi que dépendances. Pour conditions, veuillez écrire à STEWART, DENAULT & Co., Limited, Saint-Jean, P. Q.

**HOMMES ET FEMMES.**—Si vous aimez les arbres et arbrisseaux, pourquoi ne pas les vendre et en faire un commerce? On peut accepter vos services pour tout votre temps ou pour une partie seulement, comme vous le voudrez. 900 variétés de nos produits Etiquette Rouge. Retours payés hebdomadairement. Equipement gratis. Ecrivez LA CIE PEPI-NIERE DOMINION, Montréal.

**ARGENT A PRETER**  
CULTIVATEURS! Empruntez à 6%, capitalisé, remboursable en 5, 10, 15 ou 20 annuités. "CREDIT IMMOBILIER", 35, Notre-Dame. Ouest

**Comment**



**EVEREADY**

**emmagasine plus de**



**pouvoir dans une batterie**

Avant l'amélioration de Eveready, toutes les batteries B pour radio étaient construites de cellules à forme cylindrique, laissant des espaces qui ne donnaient aucune énergie. C'est alors que les ingénieurs Eveready construisirent une nouvelle batterie qui révolutionna tout,—sans espace perdu—donnant plus de pouvoir à un coût beaucoup plus modique. Examinez la construction de cette batterie Loyerbilt moderne —une couche repose sur l'autre. Aucun raccordement de parure — rien qui ne puisse faire défaut. Des plaques lourdes solides seulement d'un matériel actif et prêtes à donner 100% de la valeur de votre argent.

*Eveready seul donne ce résultat.  
Exigez la marque Loyerbilt.*

Canadian National Carbon Co., Limited  
Calgary TORONTO Montréal  
Vancouver Winnipeg  
Propriétaire du Poste de Radio Eveready CKNC, Toronto.

Par économie, achetez les projecteurs et batteries Eveready—chaque projecteur est vendu avec une garantie de longue durée de service. Nous réparons gratuitement tout projecteur Eveready qui fait défaut lorsqu'il est muni de batteries Eveready et d'une ampoule Mazda Eveready.



**DEMANDEZ À VOS AMIES**



**MME. T. V. HILL,**  
Singhampton, Ontario

"Ma mère était en promenade à Détroit, il y a un an, et en mauvaise santé. Ma belle-sœur acheta une bouteille de Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et il la soulagea mieux que tout ce qu'elle avait pris. Elle me conseilla d'en prendre, ce que je fis. J'avais mal dans le dos et les douleurs étaient telles parfois que je ne pouvais travailler. Je me sens toute différente et travaille dans la maison et le magasin. Je répondrai aux lettres."  
Mme T. V. Hill.



**MME. WILLIE LAFLEUR**  
Route 3, Hemmingford, Québec

"J'étais nerveuse, sans appétit et épuisée. Presque tous les jours, je devais me coucher deux ou trois heures. Je vis une réclame de Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, j'en achetai une bouteille. Mes nerfs sont beaucoup mieux, je puis maintenant faire tout mon travail de la ferme. Le Composé m'a réellement fait beaucoup de bien et soulagera les autres."  
Mme Willie Lafleur.

**Composé Végétal  
de Lydia E. Pinkham**  
Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass., E.-U.A.  
et Cobourg, Ont., Canada.

**PAS D'AUGMENTATION DANS LES PRIX  
DES**

**Instruments aratoires Massey-Harris**

Nous annonçons que nous n'augmentons aucunement les prix des Instruments aratoires Massey-Harris pour les cultivateurs du Canada, instruments fabriqués au Canada, comme résultante des changements de tarif annoncés dernièrement. Les prix de ces instruments demeurent les mêmes sous le nouveau tarif comme sous le tarif plus bas, prix qui sont en vigueur depuis ces dernières années.

**MASSEY-HARRIS CO., Limited**  
**TORONTO**



**Couvrez à neuf  
cet automne avec  
Economie  
COUNCIL STANDARD  
RIB-ROLL**

Préparez-vous, car l'hiver s'en vient. Couvrez à neuf, et pour la dernière fois, avec la fameuse tôle ondulée Economie Council Standard Rib-Roll, la meilleure valeur au Canada en fait de matériaux à toitures.

Employée comme lambris ou couverture, cette tôle à l'épreuve du feu ajoutera à la beauté, à la sécurité et à la valeur de votre maison et de vos bâtisses.

Etanche et facile à poser, la Council Standard Rib-Roll est présentée en feuilles de 5, 6, 7, 8, 9 et 10 pieds de longueur, en vue de la commodité et de l'économie pour tous les genres de travaux.

Se recommande pour maisons, granges, étables, remises, garages et toutes sortes d'autres bâtisses.

*Des agents la vendent partout. Pour estimés gratuits, envoyez les dimensions du faite et des chevrons. Demandez des échantillons et des renseignements complets.*

**AUTRES PRODUITS**

- |                      |                      |                  |
|----------------------|----------------------|------------------|
| Murs métalliques     | Tôle unie et ondulée | Tuyau conducteur |
| Bardeaux métalliques | Garages métalliques  |                  |
| Plafonds métalliques | Plaques Canada       |                  |
| Lambris métalliques  | Cornières            |                  |
| Ventilateurs         | Gouttières           |                  |
| Fenêtres d'acier     | Puits de lumière     |                  |
| Corniches            | Réservoirs           |                  |



**Eastern Steel Products  
Limited**

1335, avenue Delorimier, Montréal  
MONTREAL PRESTON TORONTO



**Nouveau !!!  
Rib-Roll en Couleurs**

Ces feuilles à toiture et garnitures peuvent être fournies en couleurs attrayantes, en variétés de Rouge, Vert Pâle et Blanc sur les Feuilles Galvanisées Superior. Demandez des échantillons. Le développement en Toiture de couleur le plus sensationnel depuis des années.

**LA PLUS CÉLÈBRE  
MONTRE AU CANADA**



*The* **INGERSOLL  
MAPLE LEAF \$1.75**

80,000,000 de vies ont eu leurs heures comptées par des Montres Ingersoll depuis que fut fabriquée la première Ingersoll, il y a près de quarante ans—et la Maple Leaf y a sa large part! C'est la montre la plus célèbre dans le Canada entier—une montre qui subit les rudes chocs et continue de marquer quand même la suite des jours, des semaines, aussi régulièrement que se succèdent les saisons. Achetez une Maple Leaf aujourd'hui même. Portez-la partout où vous allez. Payez-vous le luxe d'une vraie montre, le luxe de porter une montre dont vous n'avez jamais à vous inquiéter. La Maple Leaf se révélera votre amie solide et sûre.

**NOUS DONNONS LE SERVICE INGERSOLL:** S'il arrive jamais que votre Ingersoll requiert des soins, envoyez-la au Département du Service Ingersoll, 209, rue Ste-Catherine Est, Montréal, où se feront promptement et à peu de frais les réparations ou les remplacements.

**The INGERSOLL-WATERBURY, Co.**  
MONTRES ET HORLOGES INGERSOLL,  
HORLOGES WATERBURY.

209, rue Ste-Catherine Est, Montréal, P. Q.

**MONTRES  
INGERSOLL**

Vignettes représentant les  $\frac{3}{4}$  de la grosseur réelle.



**ECLIPSE  
\$3.25**

Plus petite et plus mince que la Maple Leaf.  
Radiolite \$4.00

**MITE  
\$6.00**

Elégante petite montre-bracelet. Boîtier fini chromium non tachant. Dessin gravé.  
Radiolite \$6.50



**MONTRE-BRACELET  
\$4.50**

La montre-bracelet Ingersoll la moins coûteuse. Dos fini chromium non tachant.  
Radiolite \$5.00



---

---

# Les PRIX REDUITS de PONTIAC

*vous épargnent*

**jusqu'à \$ 110**

Les prix ont été réduits afin de laisser la voie libre pour un nouveau Pontiac que l'usine va présenter au cours de l'hiver. Bien qu'assez différent pour se classer comme nouveau modèle, le nouvel auto va demeurer pratiquement le même en apparence, dessin et dimension. Il aura le même type de moteur que l'auto actuel.

**PONTIAC GROS SIX**

*maintenant  
à partir de*

**\$ 880**

*à l'usine  
Oshawa*

IL Y A PRES DE CHEZ VOUS UN DEPOSITAIRE PONTIAC POUR VOUS SERVIR

---

---

---

# LE JOURNAL D'AGRICULTURE



Hon. J.L. Perron,  
ministère.



J. Antonio Grenier,  
sous-ministre.



Volume 34

25 OCTOBRE 1930

Numéro 4

ARMAND LETOURNEAU, L.S.A., directeur.

Pour tout ce qui concerne la rédaction, adresser :

**"JOURNAL D'AGRICULTURE"**

HOTEL DE LA LEGISLATURE

QUEBEC

POUR LES ANNONCES,

s'adresser à :

**LA CIE DE PUBLICATION DU "CANADA" Limitée,**

83, rue St-Jacques Ouest,

MONTREAL

En style télégraphique.

Du grain, pas de balle.

## RÉSUMÉS DES COMMUNIQUÉS

Merveilleux signe des temps; nos écoles d'agriculture non seulement sont remplies, mais elles sont obligées de refuser des entrées. La Pocatière a dû refuser 85 entrées. Même affluence à Oka; on est forcé de refuser 28 élèves. L'École de Rimouski voit, elle aussi, ses cadres remplis. Tout cela est épatant. Voilà de la bonne semence en terre. On peut tout espérer d'une classe agricole instruite.

Le printemps dernier, M. Perron disait en substance aux membres des clubs sociaux et aux particuliers favorisés de la fortune: "Faites quelque chose pour l'agriculteur puisque c'est lui qui, en définitive, amène au moulin l'eau de la prospérité commerciale. Il ne demande pas la charité, mais un petit geste (par exemple, don d'un taureau pur sang) serait chie de votre part."

M. Perron n'a pas parlé en vain. Voici ceux qui ont fait un geste généreux:

Les Chevaliers de Colomb, 4ème degré, district No 1, Montréal:—don de \$100 pour l'achat de deux taureaux pur sang, un Ayrshire et un Canadien, qui ont été remis aux cercles de Lamorandière, Abitibi, et de Ste-Germaine, Dorchester.

Le Club Kivani, St-Laurent, Montréal:—don de \$100 pour l'achat de deux taureaux Ayrshire remis aux cercles de Ste-Anne-du-Lac, comté de Labelle, et de St-Calixte, comté de Montcalm.

Le régiment de Montmagny:—don de \$50 pour l'achat d'un taureau qui ira au cercle de St-Just de Bretonnières comté de Montmagny.

L'honorable M. Raoul O. Grothé, président de L.-O. Grothé, Limitée, Montréal:—don de \$100 pour l'achat d'un taureau donné au cercle des Bergeronnes, comté de Saguenay.

M. William S. Martin, éleveur, Plainfield, Vermont:—don d'un taureau Shorthorn à la paroisse de Shawville.

Les Chevaliers de Colomb, conseil Dollard, Montréal:—don de \$100 pour l'achat d'un ou deux taureaux suivant le cas, qui seront donnés à des paroisses qui ne sont pas encore désignées.

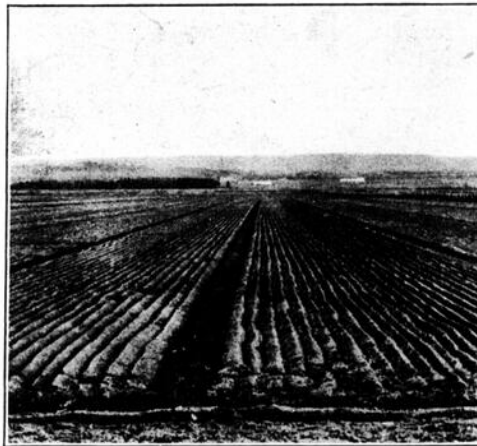
Toutes les mesures sont prises—inspection, contrat, etc.—pour que ces dons produisent le maximum d'heureux résultats.

Un bulletin à demander ces jours-ci, c'est le "Guide des Sociétés Coopératives Agricoles" que le ministère met en distribution. 36 pages de renseignements sur l'art de mettre une coopérative en première, seconde et troisième vitesse,—mais pas à reculons.

D'importants travaux d'agrandissement et de réfection sont en cours à l'École d'Oka et à celle de la Pocatière. On se rappelle qu'un demi-million de dollars a été voté à ces fins lors de la dernière session. Ça marche.

L'excavation de la Rivière-aux-Chiens, à Ste-Thérèse, avance rapidement. Elle fera égoutter 15,377 arpents carrés de terre et intéresse 32 cultivateurs. Le ministère y participe en prêtant l'excavateur et en payant le mécanicien. Grandiose entreprise! Nous en avons longuement parlé dans le "Bulletin de la Ferme" du 9 octobre. Que ceux qui s'intéressent à cette initiative s'y reportent.

**Conseils à celui qui  
veut égoutter  
sa terre.**



Voici du beau labour. Celui qui l'a fait est certainement un homme soigneux. S'il y avait eu une raie d'écourage pour finir la planche, il n'y a pas de doute que ce labour eût mérité de figurer avec avantage dans un concours. Ce cultivateur, qui comprend maintenant la valeur de bien procéder au labour de manière à égoutter sa terre, doublera, la prochaine fois, ces planches qui ont vingt pieds. Il tirera une bonne raie d'écourage et il approfondira les rigoles.

Nos amis Plante et Magnan, du comté de Portneuf, méritent d'être félicités pour avoir fondé des coopératives agricoles dans leur comté. Celle de Neuville a 32 membres qui ont souscrit chacun \$50. Celle de St-Casimir—réformée—compte 33 membres avec un même capital souscrit. Deux mailles nouvelles dans la chaîne de salut que nos agriculteurs se forgent en ce moment.

Deux éleveurs de notre province, M. Alex MacLaren, de Buckingham, et MM. R.-R. Ness & Sons, de Howick, ont remporté de nombreux prix à l'exposition de Springfield, Mass. Félicitations.

Grosse activité, l'autre jour, à St-Eugène de Grantham. Il y eut exposition de pommes de terre, bénédiction d'un entrepôt coopératif pour la conservation des produits, notamment des pommes de terre, puis passage du train agricole, 600 personnes. Nombreux conférenciers. Les coopératives de St-Eugène et de St-Nazaire d'Acton—propriétaires de l'entrepôt—ont fait, l'an dernier, un chiffre d'affaires de \$112,000.00. Centre de progrès. Cultivateurs à citer en exemple.

Les comtés du Lac St-Jean, Chicoutimi et Saguenay viennent d'être constitués en zone réservée d'où l'on éliminera progressivement la tuberculose chez les bovins. Sur un total de 2,459 propriétaires de troupeaux, 2,083 ont demandé la création d'une zone réservée. Les inspecteurs fédéraux ont commencé leur travail ces jours-ci.

30% des troupeaux de notre province sont actuellement sous la surveillance de ces officiers.

Le congrès annuel de la Société d'Industrie Laitière se tient à Mont-Laurier au moment où nous allons sous presse.

A. L.

## Un cours de philosophie agricole par l'image.



# Après que le train agricole a été visité par 11,204 personnes.



HENRI C. BOIS  
chef du Service de l'Économie Rurale,  
Québec.



L. C. ROY,  
agent agricole du Canadien National.

Interviews et commentaires  
par Armand Létourneau.

... On en parlait dès l'hiver dernier. M. Bois nous dit un jour: "Un train agricole qui circulerait pendant quelques semaines le long d'un réseau donné... Idée originale, hein! Idée neuve, ingénieuse. De l'enseignement volant, quoi! Nous pourrions faire sur place des analyses de sol... Égouttement, amendement et engrais chimiques, tout ça doit marcher ensemble... Le prix des engrais est à la baisse. C'est le temps de lancer une vaste campagne... Pour cela, il faut gagner le ministère et le Canadien National... Je me charge du ministère. Au Canadien National, nous avons un allié, notre ami L. C. Roy... Il faut tricoter cette affaire-là à deux et la réussir... Djigalou!"

(Djigalou est un mot de patois que M. Bois prononce quand il est bien content.)

\*\*\*

Et ils la réussirent pleinement...

A Verchères, le 4 courant, sur les cinq heures du soir, le train terminait son itinéraire après avoir circulé durant trois semaines.

Nous rencontrâmes MM. Bois et Roy.

—Djigalou! nous dit M. Bois. Franchement, nous ne pensions pas qu'il viendrait autant de cultivateurs.

—11,204 personnes, ajoute M. Roy.

—C'est merveilleux, mais qu'entendez-vous par "personnes"? Comptez-vous là-dessus les femmes et les enfants?

—Très peu de dames; 5% de l'assistance, environ. Les problèmes de fertilisation intéressent surtout les hommes. Les dames, naturellement, ont toujours été les bienvenues. On ne parle pas de ça!... Quant aux enfants, nous ne les avons pas comptés.

—Ce qui nous a surtout épatés—car c'est le mot—c'est le grand nombre de ceux qui nous ont apporté des échantillons de terre à analyser.

—Exactement 5,698, explique M. Roy. Rien qu'à St-Hyacinthe, on en a fait 370, à Compton, 326, à Warwick, 260, et ainsi de suite.

Un petit sac qui en apprend long.

—Rien n'était plus caractéristique du progrès des temps que de voir arriver nos braves cultivateurs avec des petits sacs de terre soigneusement étiquetés. Ils veulent savoir ce qui se passe dans cette terre, et nous leur en avons dit le court et le long. A l'aide de ces échantillons, nous allons faire un travail dont il n'est pas exagéré de dire qu'il sera extrêmement profitable: nous allons dresser une carte des sols traversés, une carte dite agrolologique sur laquelle, se

En 1929 on a employé  
**53.000 tonnes**  
d'engrais chimiques.

En 1930 on en emploiera  
au delà de **75.000 tonnes.**



liront les besoins en chaux et en engrais chimiques. Je me rappelle que M. Nagant, il y a exactement dix ans, réclamait la confection de pareilles cartes. Nous allons les rédiger dès ces jours-ci...

—Il y a dix ans, reprend M. Roy, l'air songeur, nous n'aurions sûrement pas analysé 5,698 échantillons de terre. En aurions-nous même analysé 569?

—Ce qui est sûr, c'est que dans dix ans on en analysera dix fois plus, car l'affaire est maintenant embrayée en grande vitesse. A preuve, notez qu'il s'est employé l'an dernier, dans notre province, quelque chose comme 53,000 tonnes d'engrais chimiques. Eh bien! nous atteindrons cette année un chiffre supérieur à 75,000 tonnes.

—Avec un pareil tonique, la terre ne peut pas faire autrement que de prendre des forces.

Ils ne mettent pas de mitaines.

—Mais, encore une fois, nous commençons par prêcher l'égouttement du sol. Les engrais chimiques servent à peu de chose dans un sol mal égoutté, c'est-à-dire humide et froid. Notre ami Gagnon, d'Oka, explique justement en ce moment quelle vie mystérieuse il y a dans le sol. Des milliards de microbes y décomposent, y préparent la matière qui sert de nourriture aux plantes. Quand le sol est gorgé d'humidité, les microbes se mettent en grève; ils chôment; ils veulent bien travailler, mais sans mettre de mitaines. Il faut donc, en tout premier lieu, chasser par l'égouttement l'humidité et le froid. Viennent ensuite le chaulage, puis l'engrais chimique.

Ici, M. Bois nous dit que 75% de nos terres manquent de chaux. Quant aux engrais, il faut en employer presque partout si l'on veut qu'il reste des profits.

—Mais ici, reprend-il, il faut bien comprendre notre pensée, notre but. Le train agricole n'a pas visé à vendre des engrais chimiques. Nous ne faisons ni commerce, ni réclame. Nous faisons de l'éducation. Nous voulons faire comprendre le rôle des engrais et de la chaux. Le reste regarde le commerce, encore que l'agronome se tienne toujours à la disposition pour centraliser les commandes. Nous souhaitons que le cultivateur s'instruise d'abord, se convainque par lui-même.

—Il y aura toujours, malheureusement, des grands mots dans l'étude de la science des engrais, dit quelqu'un près de nous.

Cette peur des termes...

—Justement, interjette M. Bois, je suis content que vous fassiez cette objection parce qu'il est temps d'y répondre une fois pour toutes. Nos cultivateurs sont arrivés au point où il faut, de toute nécessité, qu'ils se familiarisent avec des termes qui ne sont, du reste, ni barbares à prononcer, ni difficiles à comprendre. Il faut franchir une étape. Si l'on s'effraye toujours du mot technique, on piétinera toujours sur place. Les fermiers des autres pays ont fait comme nous; ils se sont effrayés, au début, de certains termes et de certaines définitions, puis, le besoin aidant, ils ont appris à en connaître le sens et l'usage. Faisons comme eux. Faisons un pas en avant en nous disant que les mots azote, acide phosphorique, potasse et une dizaine d'autres doivent en-

trer couramment dans le langage populaire. Nous voulons que notre agriculteur comprenne et raisonne son affaire. Du côté production, l'engrais chimique—mais appliqué là où il le faut, quand il le faut et comment il le faut—est une planche de salut qui nous reste. Pour passer dessus, il faut la bien connaître. Que les termes élémentaires de la science des engrais ne nous effrayent donc pas!

A ce moment, M. Bois nous prie de l'excuser une minute: on le réclame pour des ordres à donner.

Tout un bibelot de...

Ici, il faut résister à la tentation de décrire même succinctement, faute d'espace, tout ce que nous avons vu d'ingénieusement instructif dans chacun des wagons—trouvailles pour capter l'attention, "patentes" de toutes sortes, miniatures, tableaux, parcelles comparatives, bocaux multiples et multicolores, plantes de démonstration, petit épandeur en réduction, bref, tout un matériel qui a demandé un énorme travail de préparation.

Ce n'est pas "oune" raison.

Tout près de nous, un Anglais fort sympathique, M. M. R. McKibbin, chimiste au Collège Macdonald, dans un français, ma foi, très compréhensible, explique à un cultivateur: "C'est vous me permettre dire à vous: ce n'est pas oune raison. Vous sans doute pas avoir acheté la bonne fertilizer. Mal applicationné, peut-être. Ou pas le bon temps ou la bonne terre. Excusez, c'est vous pas devoir conclure que le fertilizer était mauvais parce que pas payé vous il y a six ans"...

M. L. C. Roy nous rejoint et, comme nous lui faisons remarquer que le Canadien National mérite d'être félicité, il ajoute simplement: "Oui, gros effort, et c'est le premier chemin de fer au Canada qui ait pris pareille initiative pour améliorer les terres."

En consultation privée.

M. Bois revient. Nous lui demandons: "Trouvez-vous ce mode d'enseignement plus pratique que les cours abrégés?"

—Incontestablement, nous répond-il, parce qu'ici nous causons familièrement avec les cultivateurs; chacun nous expose son cas; nous lui cherchons un remède sur le champ... Mais la grande leçon au train agricole, une leçon que nous espérons avoir

(Suite à la page 54)

On a fait l'analyse  
de **5698 échantillons**  
de sols.





# UNE JOURNÉE chez L'AGRONOME de KAMOURASKA

PAR Armand Lelourneau.

NOTES ET ENTREVUES SUR LE TRAVAIL  
DONT CE TECHNICIEN EST LE PLUS CONTENT.

**L** faut attendre beaucoup des gens du comté de Kamouraska", nous dit M. Narcisse Savoie à qui nous annonçons notre désir d'aller causer avec l'agronome de ce comté. Voilà des cultivateurs qui ont de bonnes terres et à qui la "bonne parole agricole" ne manque pas. En effet, ils ont l'École de Ste-Anne de la Pocatière qui leur donne un précieux enseignement, ils ont la Ferme Expérimentale fédérale où se fait de l'excellente culture démonstrative et, enfin, ils ont l'École Ménagère de St-Pascal où se fabriquent les meilleures femmes qui puissent se rêver". Voilà trois chances...

C'est ce à quoi nous pensions en frappant l'autre jour à la porte de l'agronome Pierre Saint-Hilaire, à St-Pascal. — "De quel travail êtes-vous le plus content ?" lui avons-nous demandé à brûle-pourpoint. Cette question que nous posons à certains agronomes, depuis quelques mois, les embarrasse un peu car ils sont tenus de mener de front plusieurs formes d'activités. Poursuivant de multiples entreprises, ils sont ennuyés quand on leur demande d'en mettre une particulièrement en lumière. M. Saint-Hilaire nous déclare toutefois qu'il est content de la campagne qu'il mène pour propager la pratique du contrôle laitier.

### D'une pierre trois coups.

"En menant cette campagne, nous dit M. Saint-Hilaire, j'estime que j'atteins trois buts. D'abord, je gagne les cultivateurs à améliorer leurs troupeaux—le contrôle est la première étape, n'est-ce pas! — je réussis à créer de l'ambition chez les jeunes—vous allez le constater par les réponses que vous feront certains contrôleurs — et, finalement, je vois que la pratique du contrôle laitier amène insensiblement le cultivateur à faire la comptabilité de toute son exploitation. Donc, trois résultats. Kamouraska est un comté où se fait surtout de l'industrie laitière. Il y a ici plusieurs très bons éleveurs. Il est relativement facile de décider un éleveur de beau bétail à faire du contrôle laitier. Ce qui est difficile, c'est de décider les propriétaires de troupeaux croisés. Ils s'imaginent que le contrôle n'est profitable qu'à ceux qui gardent du stock de race. En réalité, ce sont eux qui en ont le

plus besoin. Je leur dis: "Pas d'industrie laitière payante sans bon bétail; pas de bon bétail sans contrôle laitier."

### C'est traître, la noirceur.

"L'homme qui ne pèse pas le lait de ses vaches, continue l'agronome Saint-Hilaire, vit dans la noirceur. C'est traître. Il ne sait pas ce qui se passe dans son étable. C'est un homme qui peut se faire jouer des tours. Il y a des vaches qui sont ratourees. Faut se méfier. Faites vite de la lumière. Et la meilleure manière de faire de la lumière, c'est de recourir au contrôle laitier. Cela travaille comme un projecteur que vous allumez dans l'obscurité."

Ici, M. Saint-Hilaire nous explique comment il a organisé cette campagne en 1928. Le nombre actuel de ses contrôleurs est de 103. Nous sommes fiers d'en publier la liste ailleurs. C'est, en quelque sorte, un tableau d'honneur que nous proposons à l'admiration de nos lecteurs.

"Je me garde bien, ajoute l'agronome de dire à mes gens que le contrôle laitier n'est aucunement d'ouvrage. Non, je leur dis ce qui est. D'ailleurs, qu'est-ce qui n'est pas d'ouvrage sur une ferme bien tenue? Le contrôle laitier prend quelques minutes, mais ces minutes, cette patience de quelques instants payent plus que toute autre forme de soin aux laitières. Je leur conseille de commencer. Ce'a leur réservera des surprises—quelquefois des surprises désagréables, mais toujours instructives." Nous demandons alors à connaître quelques-uns de ces cultivateurs pour les questionner et connaître leurs opinions. En une journée, on

ne peut en voir qu'un nombre très limité, et c'est plutôt le hasard qui nous guide.

En sortant de chez l'agronome, nous rencontrons justement un cultivateur qui fait du contrôle laitier. C'est M. Luc Dionne qui demeure à un demi mille de St-Pascal. M. Dionne attache son cheval et embarque dans l'auto. A notre arrivée chez lui, une chose nous surprend, nous épate même, une chose qui sort sûrement de l'ordinaire et mérite d'être une mention spéciale. En descendant de voiture, quel n'est pas notre étonnement de constater qu'une jeune fille est occupée à laver très proprement, avec de l'eau savonnée, les vitres des châssis de l'étable. Nous avouons n'avoir jamais vu pareille chose, sauf au Danemark où cette pratique est fréquente. La fillette frottait avec entrain. Elle nous salua en souriant, puis continua son petit ménage. Hâtons-nous d'ajouter que nous n'étions nullement attendus; c'est votre serviteur qui arrêta M. Dionne au passage. Il est vrai que son étable est vraiment intéressante, moderne, éclairée et extrêmement propre. Ce n'est pas ennuyeux travailler dans un pareil local. Vieux et jeunes y trouvent goût. C'est un des avantages des belles constructions.

### Quelques faits.

M. Dionne nous dit qu'il a 245 arpents de terre. Il garde 17 vaches demi-sang Ayrshire. En arrière de son étable,—étable éclairée à l'électricité et blanchie à la chaux—on peut voir une très bonne remise à fumier qui a été construite en 1928. (M. Saint-Hilaire nous fait remarquer qu'il y en a 9 dans St-Pascal.)

La ferme Dionne est située à votre droite en venant de St-Philippe de Néri. Cela forme un bel ensemble qu'une riante petite rivière—au nom magique de Rivière aux Perles — met davantage en relief.

M. Dionne a été choisi pour participer au concours de fermes que l'agronome commença dans son comté au 1er janvier 1931.

Au cours de la visite des bâtiments, M. Dionne ouvre une porte qui donne sur une boutique où il peut travailler le fer et le bois. "Il faut qu'un habitant se suffise", dit-il, en manière de justification, et non pour se vanter, car Dieu sait que M. Dionne est modeste et même trop modeste.

A côté de cette boutique, bonne remise à voitures et à machines.

Comment fait-il



Famille de M. Luc Dionne, St-Pascal, comté de Kamouraska, P. Q.

pour entretenir sa cour de ferme aussi propre et aussi attrayante, ça c'est son secret.

Ailleurs, c'est-à-dire sur bien des fermes, il faut mettre des boîtes à ce temps-ci de l'année. Chez M. Dionne, c'est comme dans une cour de ferme danoise, c'est sec, ratissé, verdoyant...

#### Une "talle" de belles filles.

A la maison, nous tombons sur une "talle" de belles filles qui s'activent autour de Mme Dionne, jeune encore, bien qu'elle ait dix enfants. Une mère n'est pas à plaindre entourée d'aussi rayonnantes "jeunesses".

"Cette petite-là, nous dit M. Dionne en désignant Melle Carmen, est malaisée à battre dans l'élevage des veaux. Elle a ça dans la main. L'an dernier, elle a été championne dans un concours d'alimentation de veaux et, ces jours-ci, elle est après en toiletter un autre pour l'exposition de comté qui a lieu ces jours-ci."

"Oui, reprend en riant la mère, il n'a pas de misère ce veau-là; c'est un peignage et un frisage qui n'en finissent plus."

Je sors un carnet et note ostensiblement ces détails en faisant observer à Carmen que 80,000 lecteurs vont être mis au courant de ces choses. Elle rougit comme une pivoine.

"Nous nous efforçons en autant que possible, dit Mme Dionne, d'intéresser les enfants à des travaux dont nous leur laissons la surveillance et aussi quelques petits profits, quand nous sommes capables. De cette façon, il y a plus d'ordre et les enfants ne s'ennuient pas."

Vous rappelez-vous, amis lecteurs, que, dans notre dernier numéro, nous signalions une même émulation, une même gracieuse distribution du travail chez M. Adélaré Bélisle, à St-Eustache, le lauréat de la Médaille d'Or de 1930? Même admirable esprit d'entente, même agréable coordination de l'effort et aussi même sourire heureux sur de frais visages. Qui dira le charme incomparable de l'harmonie qui existe dans certains intérieurs ruraux?

#### Ça paraît pire que c'est.

A notre question: "Qu'est-ce que vous pensez du contrôle laitier?" M. Dionne répond: "Ça paraît pire que c'est, et c'est le coup de s'y mettre. J'ai commencé en 1928, mais je vois pas pourquoi j'ai pas commencé il y a dix ans. Ensuite, c'est bon pour ambitionner les enfants. Ils suivent cela avec bien plus d'intérêt que moi. Si je vais continuer? Mais je vois pas pourquoi j'arrêtera. Je suis à me restocquer lentement."

Témoignage suffisamment concluant.

Nous partons après que M. Dionne nous a fait goûter aux excellentes pommes de son verger. "Oui, dit-il, j'ai planté 18 pommiers en 1920. C'est un des meilleurs coups de ma vie. Si on tombait maintenant sans verger, on trouverait ça bien ennuyant. Je prépare justement un lot de pom-

mes pour l'exposition"...

Et nous le reconduisons au village pour qu'il ramène son cheval et sa voiture.

#### Chez M. J.-Jules Bélanger.

En passant devant l'hôtel Hudon, l'agronome salue un petit

homme qui attire notre attention par un je ne sais quoi de digne et d'appliqué. "C'est M. J.-Jules Bélanger, de St-Alexandre, un des meilleurs cultivateurs de mon comté," dit l'agronome. Il est directeur de l'exposition, et comme c'est un homme qui prend chaque chose à coeur, il est venu à St-Pascal (où aura lieu l'exposition) pour voir à l'organisation.

C'est un homme qui fait du contrôle laitier et pour cause: il a 10 vaches Ayrshire enregistrées. Arrêtons le saluer.

C'est le maire de St-Alexandre, le secrétaire du Cercle Agricole, le directeur de la Société d'Agriculture, le gérant de la Coopérative, quoi encore? Tout le monde a confiance en lui et jamais confiance n'est plus méritée. M. Bélanger est un citoyen accompli et c'est de plus un homme avec qui il est extrêmement intéressant de causer. Nous avons passé chez lui une veillée pleine de charme.

#### Petite revue.

Il a deux terres, mais nous n'en avons visité qu'une, celle du village, où se voit du chemin de très belles dépendances peintes à l'ocre rouge avec cadres d'ouverture en blanc. Cette ferme a une superficie de 120 arpents; le sol est de très bonne nature quoique d'égouttement difficile. De très bonnes vaches Ayrshire (dont on trouvera ailleurs le chiffre de rendement) viennent à notre rencontre. M. Bélanger est un soigneux, il a la main douce. Ses vaches mangent du pain de lin; nous avons toujours prétendu que seuls les très bons cultivateurs achètent du pain de lin. Ce n'est pas rien qu'un très bon aliment, c'est en même temps un remède, un tonique.

Il garde une quarantaine de porcs Yorkshire et 19 moutons Leicester. Il emploie des engrais chimiques depuis quelques années. Il vient de se construire une remise à fumier. Avec l'aide de l'une de ses jeunes filles, il tient une comptabilité complète de toutes son exploitation.

Il y a, à St-Alexandre, une coopérative agricole qui a été fondée en 1929. Elle compte 42 membres et a fait jusqu'ici pour \$7,050.00 d'affaires. L'animateur, le pousseur de l'idée, c'est encore cet excellent M. Bélanger qui, une fois embarqué dans un bon mouvement, n'est pas homme à se laisser traîner les pieds, comme on dit. Il devient même, quand il s'agit d'une bonne cause, un entêté, un militant. Il est tout juste la sorte d'homme qu'il faut pour promouvoir les intérêts communs, insuffler de la vie à une entreprise. On en demande des semblables dans chaque paroisse...

Avant de quitter St-Alexandre, il tient à



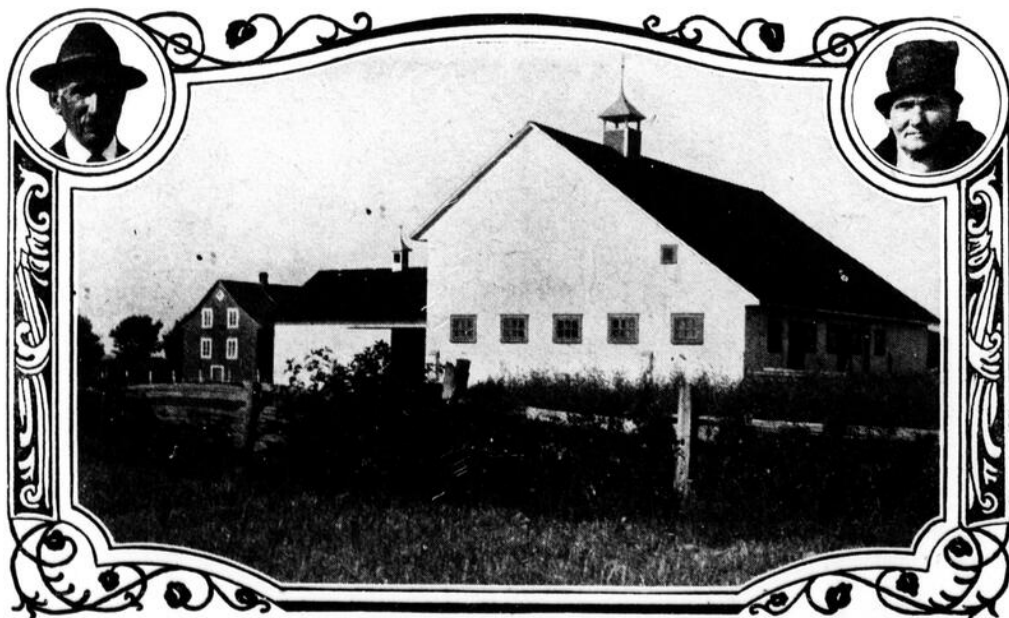
M. A. N. Labrie, St-Pascal, et les coupes qu'il a méritées avec ses fameuses vaches de race Canadienne.



Remise à machines et hangar à grains sur la ferme de M. Lucien Raymond, St-André, comté de Kamouraska, P. Q.



Melle Carmen Dionne et sa génisse demi-sang Ayrshire, championne au Concours d'Alimentation de veaux, tenu à St-Pascal, en 1929.



Ferme de M. Lucien Raymond, St-André, comté de Kamouraska, P. Q.

nous faire visiter le cimetière paroissial. Ça vous fait rire visiter le cimetière ? Il est bon de savoir que St-Alexandre s'enorgueillit d'un champ des morts comme il n'y en a peut-être pas deux dans la province. Fleurs à profusion sur les tombes, magnifiques monuments funéraires, grotte, oratoire. C'est une petite merveille. Les fleurs abondantes et variées exhalent de subtils parfums. Et rien de triste, vous savez. Noyés dans les fleurs, ces morts, ces disparus semblent bercés dans un odorant repos... Ils ont passé; ils moissonnent, sans doute, ailleurs.

M. Bélanger nous fait visiter ce cimetière avec un orgueil manifeste. Je note ici ce trait parce que j'aime l'homme qui est fier de son village.

**Chez un bien brave cultivateur.**

Nous allons de là chez M. F.-X. Picard, à Ste-Hélène, que nous allons rejoindre aux champs où il corrige la levée d'un fossé pour obtenir un meilleur égouttement. Rude travailleur au visage embrasé de soleil, homme qui s'aide et qu'on aimerait voir aidé davantage par les pouvoirs publics. Il a suivi des cours abrégés à Ste-Anne de la Pocatière, et c'est sa brave, son excellente femme qui faisait le train avec les enfants pendant qu'il s'instruisait ainsi des choses de la terre. De Ste-Anne, il est revenu avec tous les diplômes donnés à ces cours abrégés et bien décidé à s'améliorer le plus possible. Il a 70 arpents en culture et garde 9 vaches croisées de race Canadienne. Dès 1928, sur les conseils de l'abbé Jean, de Ste-Anne, il a commencé à diviser ses planches de labour. Il fait du contrôle laitier depuis 1928 et trouve, lui aussi, que "ça ambitionne" les jeunes, il ajoute que ça force à soigner plus fort et déclare sans ambages qu'il va toujours continuer ce travail de contrôle. "Il y en a qui ont abandonné au milieu de l'été, dit-il, par rapport à la crise; je sais pas, mais il me semble que c'était une raison de plus pour continuer. Des mauvaises vaches en temps ordinaire, ça nous cale; mais des mauvaises vaches en temps de crise, ça nous plonge au fond du trou."

**J.-JULES BELANGER**

ELEVEUR D'ANIMAUX

AYRSHIRE, YORKSHIRE, LEICESTER

"FERME BELANGER"

ST-ALEXANDRE, KAM., P. Q.

En-tête du papier à lettre commercial de M. J. Jules Bélanger.

Et comment !

M. Picard a eu une médaille d'argent au concours du Mérite Agricole de 1927. Parlant d'engrais chimiques, il nous dit : "Ça me force d'en acheter, mais ça me paye d'en employer. Je m'arrange pour doubler la dose d'année en année". Il centralise les commandes et en a vendu 140 tonnes.

Nous visitons une charmante maisonnette

aménagée à la moderne; nous admirons des lainages et tissus domestiques; nous acceptons avec joie une "politesse" que nous offrent ces gens au coeur d'or et partons pour chez M. Lucien Raymond, de St-André.

**Vaillance et talent.**

Il est absent et c'est Madame qui nous reçoit. On garde 12 vaches croisées plus 1 taureau pur sang Ayrshire acheté chez M. J. Soucy, à St-Alexandre, et on estime que le contrôle donne de l'ambition aux jeunes. Toujours la même intelligente réponse à enregistrer. "C'est plus facile qu'on le croyait, dit Madame, et ça nous force à avoir de meilleures étables."

Le fait que M. Raymond, pour sa part, vient de s'en construire une très belle, avec remise à fumier, et tout ce qu'il y a de plus commode. De plus, il s'est enrichi d'une remise à machines (qui sert en même temps de hangar à grains) et dont on peut

dire qu'il n'y en a pas beaucoup de plus remarquables dans la province.

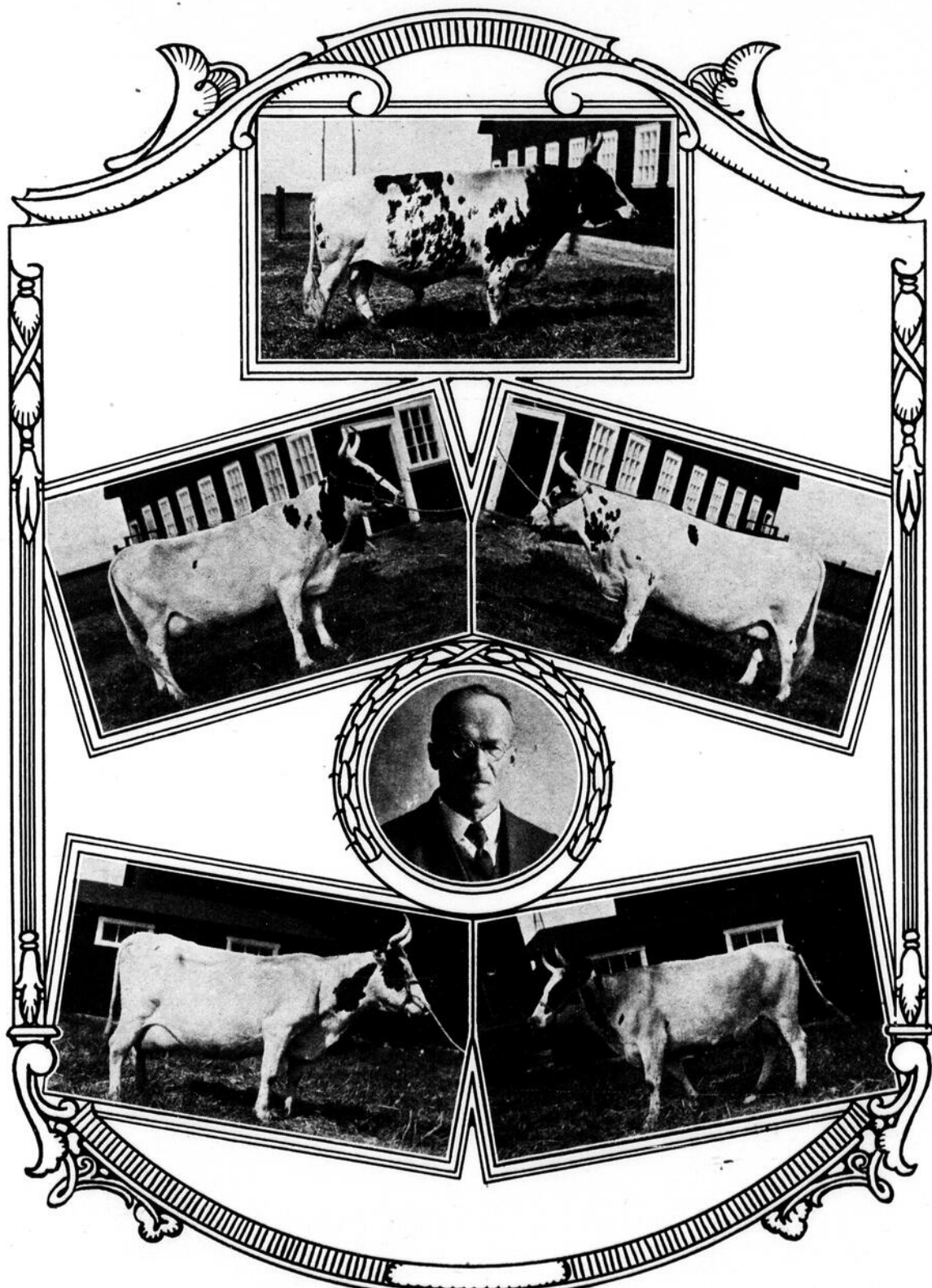
La meilleure vache donne 4,774 livres de lait. "Ça va s'améliorer d'année en année", nous dit Mme Raymond.

La terre a 110 arpents en culture. Elle souffre du manque d'égouttement, comme plusieurs autres de la région.

M. Raymond est un homme en progrès, un homme qui avance, qui peut être content de lui et dont sa paroisse peut être fière. Bien qu'il s'agisse d'une ferme modeste, nous n'hésitons pas à la proposer à bien des cultivateurs qui gagneraient à en copier les bons points.

**Dernière visite.**

Notre visite se termine chez M. Zébedée Jean, de St-Philippe de Néri, où nous causons pendant des heures qui nous paraissent courtes. Des photographies de cette ferme ne nous étant pas encore parvenues, nous ne parlerons de M. Jean que le mois prochain. Nous pouvons dire de suite, cependant, que ce qui nous a le plus frappés sur cette ferme prospère, c'est le fils aîné de M. Jean, un superbe gars qui est à lui seul une espérance, une promesse déjà à demi-tenue. Beau couple de travailleurs que ce père et ce fils !



Quelques sujets du troupeau de M. J.-Jules Bélanger, St-Alexandre, comté de Kamouraska.

En haut:—Lakeside Ardyne Sir Andrew No 72803, taureau Ayrshire, classe A, enregistré au Livre d'Or—Deuxième rangée, de gauche à droite:—Lady d'Alexandre No 85535, vache Ayrshire, inscrite au Livre d'Or, classe adulte, 12,311 livres de lait et 484 livres de gras.—Fina d'Alexandre No 80510, vache Ayrshire, inscrite au Livre d'Or, classe adulte, 13,058 livres de lait et 526 livres de gras.—Dans le médaillon:—M. J.-Jules Bélanger.—En bas, de gauche à droite:—Lida d'Alexandre No 76330, vache Ayrshire, inscrite au Tableau d'Honneur, classe adulte, 10,636 livres de lait et 435 livres de gras.—Belle d'Alexandre No 99073, vache Ayrshire, inscrite au Livre d'Or, classe de 2 ans, 10,932 livres de lait et 405 livres de gras.

**Elle ne vous piquera pas.**

De retour à St-Pascal, avant de descendre plus bas, nous allons saluer M. A. N. Labrie, inspecteur de beurreries et éleveur renommé de bétail Canadien.

M. Luc Dupuis est à travailler dans le rucher de M. Labrie. Nous lui serrons la main et voilà qu'une abeille bourdonne de façon insidieuse autour des oreilles de votre serviteur. M. Dupuis éclate de rire et dit: "Jamais je ne croirai qu'une abeille aura l'idée de piquer le directeur du "Journal d'Agriculture". Lui qui aime le miel et célèbre si souvent les abeilles, il ne manquerait plus que ça !"

En attendant, la blonde avette, comme disait Ronsard, cherche à nous engendrer chicane et la frousse nous envahit progressivement. Des curieux qui nous regardent s'apprentent à jouer gratuitement d'un numéro de comédie—comédie pour eux. A ce moment, un enseignement du Rév. P. Naur, d'Oka, nous revient à la mémoire, un enseignement vieux de dix-sept ans: "Ne remuez pas; faites l'indifférent, l'abeille vous quittera." Tout ça, c'est très bien, mais ça demande de l'héroïsme. Pris entre la piqure et les curieux, nous optons pour l'héroïsme et devenons subitement calmes comme le bronze. Devant tant de stoïcisme, l'abeille déménage... et c'est ainsi que nous nous évitons l'affront d'être piqués par un insecte dont nous chantons depuis quinze ans les merveilleuses qualités.

Après cette suée, nous causons avec M. Labrie.

Nous avons déjà entretenu nos lecteurs des mérites de "Finette" et "Léa", deux vaches Canadiennes dont notre ami Adrien Morin—sans parler de leur propriétaire—est justement fier. Ce sont des laitières qui jettent un lustre sur leur race.

"Nelly", une autre vache Canadienne, donnera probablement, cette année, un rendement de plus de 15,000 livres de lait. M. Labrie traite trois fois par jour ses vaches inscrites au Livre d'Or.

"Beaucoup se plaignent que le foin ne paye pas, nous dit M. Labrie, aussi le meilleur moyen est-il de le vendre aux vaches. Mais il faut les contrôler. Depuis 19 ans que je suis inspecteur de beurreries, aucune nécessité me paraît plus urgente. Je le répète cent fois par année... L'objection que c'est trop d'ouvrage n'est vraiment pas raisonnable parce que, en réalité, ce n'est pas tant d'ouvrage qu'on le dit et que même, si c'était beaucoup d'ouvrage, il faudrait le faire pareil."

M. Saint-Hilaire ajoute: "Le contrôle laitier est excellent par les réformes qu'il fait faire graduellement. Il conduit à des découvertes qui, elles, conduisent à des améliorations. C'est de cette façon que ça devient très vite profitable. Vous avez remarqué les réponses: "ça ambitionne les jeunes." Tous vous auraient dit la même chose si vous aviez eu le temps de les visiter. M. Henri Girard, B.S.A., l'officier fédéral qui fait ce travail en coopération avec moi, en est, lui aussi, frappé. Même remarque pour M. Napoléon Jourdain, B.S.A. Nous sommes

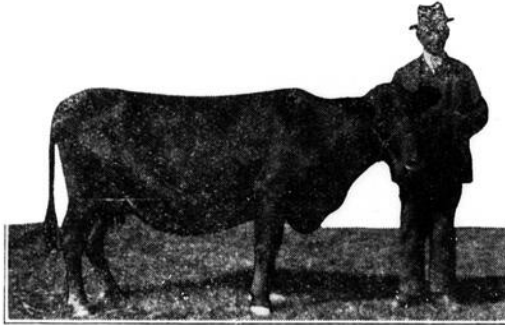
**Troupeau accrédité de J.-J. Bélanger,**

Saint-Alexandre, comté de Kamouraska.

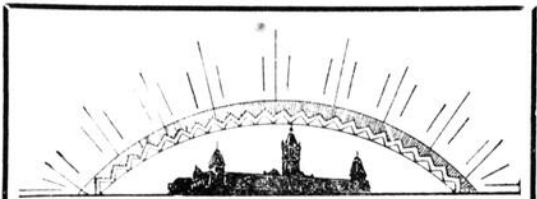
Noms.	No d'enreg.	Records.	Livres de lait.	Livres de gras.
Lady d'Alexandre	85535 (liv. d'or)	classe adulte	12,311	454
Lida	76330 (tab. d'hon.)	" adulte	10,636	435
Fifine	103757 (liv. d'or)	" 2 ans	8,429	374
Belle	99073 (liv. d'or)	" 2 ans	10,932	405
Denise	109997 (liv. d'or)	" 2 ans	8,007	335
Beauté	90233 (liv. d'or)	" 3 ans	11,380	432
	(tab. d'hon.)	" 3 ans	10,974	415
Baronne	109996 (liv. d'or)	" 2 ans	8,313	371
	(tab. d'hon.)	" 2 ans	7,611	331
Fina	80510 (liv. d'or)	" adulte	13,058	526
	(tab. d'hon.)	" adulte	12,443	496
Mignonne	80510	actuellement sous contrôle.		
Rose	59981	actuellement sous contrôle.		



M. Pierre Saint-Hilaire, B.S.A., ancien élève de l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, agronome du comté de Kamouraska.

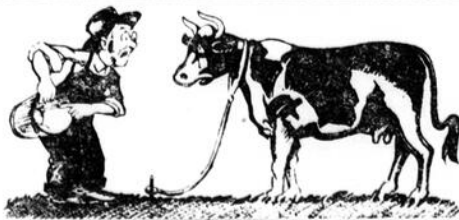


M. F.-X. Picard, Ste-Hélène, comté de Kamouraska, et l'une de ses vaches demi-sang Canadiennes.



Lire en novembre, sous la même signature, une chronique illustrée sur un voyage dans la Vallée de la Matapédia en compagnie de l'agronome Rinfret.

On trouvera également en novembre une description illustrée de la ferme de M. Frédéric Poulin, de St-Valentin, P. Q., lauréat de la Médaille d'Or du Mérite Agricole français.



"Dis donc, la Bouscaude, tu ne pourrais pas te forcer un peu plus? Depuis que je fais du contrôle, je m'aperçois que tu me roules. Faut que ça change, ma vieille!"

émervillés de la nouvelle mentalité que cette campagne crée dans l'esprit des cultivateurs. Le contrôle les conduit à un meilleur système d'alimentation, à une meilleure tenue des étables et, de façon plus générale, à l'étude mathématique de leurs travaux de ferme. Le contrôle conduit à la comptabilité, la comptabilité conduit à des faits et des chiffres qui sont quelquefois des révélations et le point de départ de profitables améliorations."

Et nous quittons le comté de Kamouraska, pays aux beaux reflets et aux souples collines...

Armand Létourneau.

**Après que le train agricole a été visité par 11,204 personnes.**

(Suite de la page 50)

laissée dans l'esprit de nos 11,204 visiteurs, c'est celle-ci: il est maintenant impossible de faire de la culture qui laisse de l'argent en poche sans recourir aux engrais chimiques. Avec l'épuisement des terres et surtout avec l'impérieuse nécessité d'abaisser le prix de revient, si l'on veut arriver, il faut, de toute nécessité, donner une médecine au sol pour qu'il se force davantage. Nous répétons en somme l'histoire des pays étrangers avec cette différence que nous pouvons profiter de leur expérience. Ah! mais, par exemple, il ne faut pas croire que nous conseillons de négliger le fumier de ferme, au contraire. Nous adjuurons les cultivateurs de le traiter avec tout le soin possible, et le ministère accorde toujours un octroi de \$25. à ceux qui construisent des remises à fumier. (Soit dit en passant, le nombre de ces constructions augmente sensiblement. Un seul agronome, pour sa part, M. Rinfret, du comté de Matapédia, en a fait édifier 70 en 1930.) Les deux applications doivent aller de pair: bon fumier de ferme et engrais chimiques. Ou plutôt l'ordre rationnel doit être le suivant: bon égouttement du sol, fumier et engrais. On peut ajouter après cela: bonnes semences, car tout se tient dans la belle culture, tout s'enchaîne, et la perte, ou, si l'on veut, la casse d'une maille compromet quelquefois tout le succès. L'homme complet, pour employer la formule à la mode, est celui qui s'améliore lentement et graduellement sur tous les points de la pratique agricole. Mais il y a un commencement, et ce commencement, c'est le sol. Nous espérons avoir démontré qu'il faut lui donner une petite chance, comme on dit.

Armand Létourneau.

**Conseils à celui qui veut égoutter sa terre.**



Quand on fait des rigoles de cette manière, on peut les faire profondes pour bien égoutter les raies. On ne risque pas de briser les instruments aratoires en les traversant et cela est durable. Rigoles faites à la pelle à cheval.

**Conseils à celui qui veut égoutter sa terre.**



Quand on fait d'aussi mauvaises rigoles et qu'on pèse sur les manches de la charrue en labourant avant de les traverser, on ménage certainement de "l'huile de bras" pour leur entretien. Mais ce qui est certain, c'est qu'on en dépense généralement peu pour engranger les récoltes.

## Cinq fermes différentes, cinq leçons différentes

par ARMAND LETOURNEAU.

Continuons nos entrevues.—Un fermier chez qui nous arrivons vaguement indisposés. — Mais tout s'arrange. — Un profit net de \$3,369.25 en 1929. — Réflexions sur un petit meuble. — "Ma terre porte presque deux fois plus d'animaux qu'en 1920." — "Je pousse tant que je peux." — "A quoi tient le succès ? C'est bien difficile à dire, mais ce qu'il y a de sûr, c'est qu'il faut travailler 365 jours par année."



CONTINUONS, amis lecteurs, la visite des cinq principaux fermiers qui, chacun dans leur classe respective, ont particulièrement brillé cette année au concours de Mérite Agricole.

Cinq fermes différentes à visiter, cinq leçons différentes à dégager, avons-nous dit en septembre.

Nous sommes allés chez M. A. Bélisle, à St-Eustache, et chez M. Earle Ness, à Howick. Allons maintenant chez M. Damase Lafortune, à L'Assomption.

Curieuse, très curieuse figure de cultivateur.

Nous sommes arrivés chez lui par un torride dimanche après-midi de la fin de l'été.

Sa ferme se trouve à un demi mille de L'Assomption, au sud de la rivière du même nom, dans un rang qui prend de l'importance depuis quelques années. De même qu'il y a des individus et des paroisses qui se poussent, comme on dit vulgairement, il y a aussi des rangs qui se poussent. Il y a une quinzaine d'années, la partie de L'Assomption si curieusement dénommée le Point du Jour tenait le haut du pavé pour la belle culture qu'on y pratiquait. (L'Assomption, patrie du regretté M. Marsan, a toujours été un pays de fins laboureurs.) Sommes-nous dans l'erreur, mais en comptant, l'autre jour, dans le rang où habite M. Lafortune une dizaine de silos, en observant les champs et les troupeaux, nous nous sommes demandé si le Point du Jour ne perdait pas un peu de son ancienne suprématie.

Nous voilà donc chez M. Lafortune. Beaux abords de ferme et belle maison. Nous nous sentons chez un as de la pratique agricole. M. Lafortune était couché.—"Hé ! hé ! se dira le lecteur, il se la coule douce, ce monsieur-là !" — Attention ! D'abord, connaissez-vous rien de plus reposant que le somme du dimanche après-midi ? Ça vous overhaule un homme pour toute la semaine. Puis, quand on travaille dur comme M. Lafortune, on a le droit et le devoir de dételer le dimanche après-midi. (Il a de bons amis à L'Assomption qui lui reprochent, du reste, de travailler trop fort.) — "C'est correct, nous crie-t-il du haut de la maison, on va descendre pour le "Journal d'Agriculture".

En attendant, nous observons autour de nous, et nos yeux se posent sur un pupitre dit roll top où sont rangés des livres de comptes, des bulletins du ministère et une liasse de numéros du "Journal d'Agriculture" — ce brave vieux journal qui, soit dit en passant, fêtera bientôt son 53ème anniversaire.

Bon signe quand

on voit ainsi conservées les écritures et la littérature agricoles.

La ferme a ainsi une vie morale.

Cela atteste qu'on calcule, qu'on lit, qu'on réfléchit, que le cerveau travaille de pair avec le muscle.

Tout le monde ne peut avoir un pupitre comme celui de M. Lafortune, mais tous ceux qui se piquent de mériter l'épithète bon cultivateur doivent avoir un tiroir où ranger les papiers de toutes sortes qui aident à une meilleure administration. On trouve infailliblement profit à fureter et à travailler dans ce tiroir. Ayez vos papiers, ayez vos archives, si l'on peut dire, ayez votre documentation, vos records, vos sources d'information. Que ce soit un pupitre, une modeste boîte d'armoire qui les contiennent, consacrez-y quelques heures chaque semaine. Comptez et lisez : c'est la première amélioration foncière que vous devez vous payer. Elle vous conduira plus vite aux autres...

Faut-il faire ici un aveu ? Nous arrivions vaguement indisposés contre M. Lafortune. "Mais pourquoi donc ?" direz-vous. Voici. Il y a longtemps qu'on nous vantait ce cultivateur. Il est, de plus, régisseur de la ferme de démonstration du comté. Cela ne lui nuit pas du tout. Les revenus tirés de sa terre commandent l'admiration. Et voilà que ce Damase-là décroche par surcroît, cette année, la médaille d'or du Mérite Agricole dans la classe des régisseurs de fermes de démonstration. "Encore lui ! nous disions-nous. C'est un véritable monopole ! Allons le voir et tenons l'oeil ouvert." C'est ainsi que nous sommes arrivés chez M. Lafortune dans une curieuse disposition d'esprit.

Nous causions à peine depuis une dizaine de minutes quand deux petits bonshommes s'amènent par hasard. Leur père les presse contre lui et s'écrie. "Voilà mes deux petits gars qui vont faire des habitants, mais qui vont faire encore bien mieux que moi parce que je vais les entreprendre jeunes."

Cela nous a définitivement conquis parce

que nous nous sommes sentis en présence d'un homme vraiment amoureux de la terre.

Et cette terre, allons maintenant la visiter, du moins visitons celle qui sert à la démonstration, car ce diable de Damase a plusieurs cordes à son arc. Il a deux et même trois terres, croyons-nous. (Il a, de plus, un clos de bois qui lui a rapporté l'an dernier un revenu de \$1,816.88).

La ferme de la maison a une superficie de 103 arpents soumis à un assolement de 6 ans. On y a fait d'importants travaux de drainage — au moins 80 arpents — simplement à la pelle, sans excavateur. Cela donne une idée de la prodigieuse activité de M. Lafortune.

Les revenus principaux sont dérivés de l'industrie laitière et de la culture du tabac ; les revenus secondaires, de la production des oeufs et de la vente de grains de semence.

Le troupeau est composé de 22 vaches Ayrshire (dont 8 sont enregistrées, les autres sont croisées) à la tête duquel se trouve un bon taureau Ayrshire enregistré. Rien de sensationnel comme bétail laitier, mais de bonnes bêtes productives et bien tenues.

Ces 22 vaches ont donné 126,140 livres de lait en 1929. (Tous les chiffres cités ici ont trait à l'année 1929).

La production moyenne annuelle par vache est de 5,734 livres—chiffre fort satisfaisant, on le voit.

Le profit net par vache a été de \$58.45.

M. Lafortune a vendu son lait à un prix moyen de \$2.83 les cent livres.

Le prix de revient aux 100 livres a été de \$1.81. Cela laisse donc un profit net de \$1.02 les cent livres.

Le transport du lait a coûté \$281.50. Les ventes de lait se lisent comme suit :

Laiterie à Montréal	117,080 livres	\$3,332.60
Lait aux veaux	1,400 livres	38.30
Lait à la maison	7,660 livres	201.72
Totaux	126,140 livres	\$3,572.62

M. Lafortune a acheté pour \$658.50 de moulées. Quelques autres chiffres à la colonne DEPENSES se lisent ainsi :

88 tonnes	d'ensilage	\$264.00
13 tonnes	de paille	59.00
44 tonnes 1/3	de foin	435.00
55 tonnes	de blé	
	d'Inde	115.00

Les dépenses totales se chiffrent à \$2,286.71. En soustrayant cette somme des recettes totales (soit \$3,572.62) on a le profit net de vente du lait qui est de \$1,285.91.

M. Lafortune a payé \$809.00 en main-d'oeuvre. La pension des employés est évaluée à \$410.00. Le coût du travail de ses che-



Famille de M. Damase Lafortune, L'Assomption, P. Q.

vaux (4) est évalué à \$467.51. Il a pour \$2,465.00 en machinerie, dont un tracteur évalué à \$930.00.

Les départements suivants ont donné des profits nets qui se lisent ainsi.

Vacherie	\$1,285.61
Poulailler	35.70
Jardin et verger	17.49
Grande culture	696.20

M. Lafortune est un fervent de l'emploi des engrais chimiques. Au compte DEPENSES, dans le département de la grande culture, figure l'application des fertilisants suivants :

1,200 livres de sulfate de potasse....\$33.00

1 tonne de superphosphate.....\$22.00

1,600 livres de sulfate d'ammoniaque.....\$44.00

4 tonnes de phosphate Thomas.....\$64.00

61,100 livres de pierre Calcaire.....\$76.37

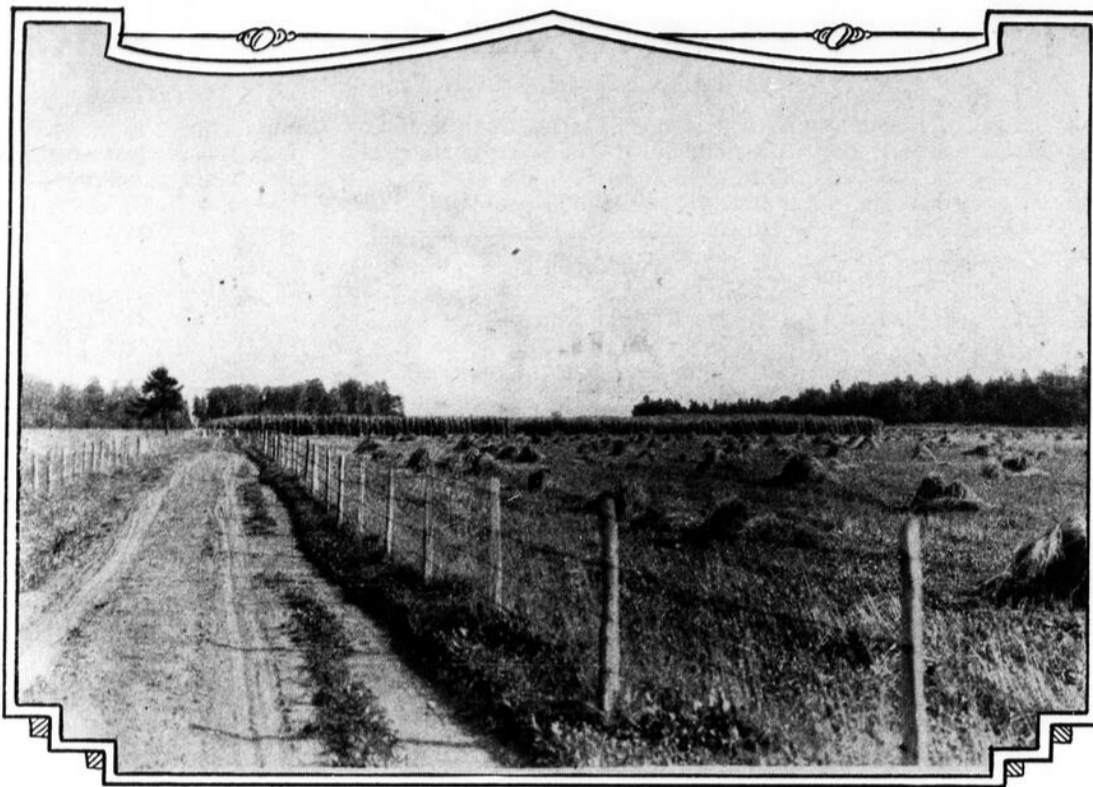
Engrais.....\$40.00

Total.....\$279.37

Lors de notre passage sur la ferme, nous avons admiré un champ de blé-d'Inde dont certains épis atteignaient jusqu'à 13 pieds de hauteur. Depuis 1925, date à laquelle il réorganisa son système de culture, M. Lafortune admet que la production de ses champs a toujours été en augmentant. "Mes granges sont toujours pleines, dit-il, et ma terre porte maintenant 22 vaches là où j'en gardais seulement que 16 en 1925. Sur la même grandeur de terre, mais avec une culture différente, j'arrive donc à en garder 6 de plus. Ma terre pousse mieux; ça vient à pleines clôtures, et je n'ai pas besoin de vous dire que je suis gagné pour toujours à la rotation, à l'égouttement, aux bonnes semences et au chaulage. Je ne suis pas prêt à dire que je cultivais mal avant 1925, mais je trouve qu'il n'y a pas de comparaison avec aujourd'hui. Naturellement, il y aura toujours des gens qui croient que tout est fait avec l'argent du gouvernement. C'est une erreur. Si on savait tout ce qu'on nous demande de faire!"

A la question: "A quoi attribuez-vous le succès en agriculture?" M. Lafortune demande à réfléchir, puis répond lentement :

"C'est malaisé à dire. D'abord, je pense qu'il faut travailler 365 jours par année. Il y a des gens qui se plaignent et il y en a



Chemin de ferme, champ d'avoine et champ de maïs chez M. Damase Lafortune, L'Assomption, P. Q.

d'autres qui n'ont pas le temps de se plaindre. Comme de raison, il faut arrêter quand c'est nécessaire, mais le moins longtemps possible. Ensuite, je pense que nous autres, les habitants, nous avons intérêt à marcher la main dans la main avec les agronomes. On ne peut pas tout faire ce qu'ils nous disent, mais on doit en faire le plus possible. Je ne dis pas cela parce que j'ai la ferme de démonstration et je ne veux pas me vanter, mais j'ai toujours été pour les agronomes. Vous vous rappelez M. Piette. C'est le premier qui est venu dans L'Assomption. Quand il a été nommé en 1919, son premier travail a été de donner une démonstration chez mon ami Awildas Hétu, de St-Sulpice... Justement celui qui a eu la médaille d'or au Mérite Agricole quelques années plus tard. M. Piette arrivait et il était plein de bonne volonté. Qui l'a mené à St-Sulpice? C'est Damase Lafortune. Il m'a toujours donné des bons conseils pour ma culture. C'est à nous autres, les habitants, de pousser tant qu'on peut sur ceux qui nous

ceux qui rechignent. Ça guérirait le bobo..."

Nous causons longtemps encore jusqu'à ce que le soir tombe, un soir de vaste et tendre apaisement, comme dit la chanson. Les vaches retournent au pré. Tout s'apprête au repos. Dites ce que vous voudrez, il y a du bonheur à cultiver une belle terre...

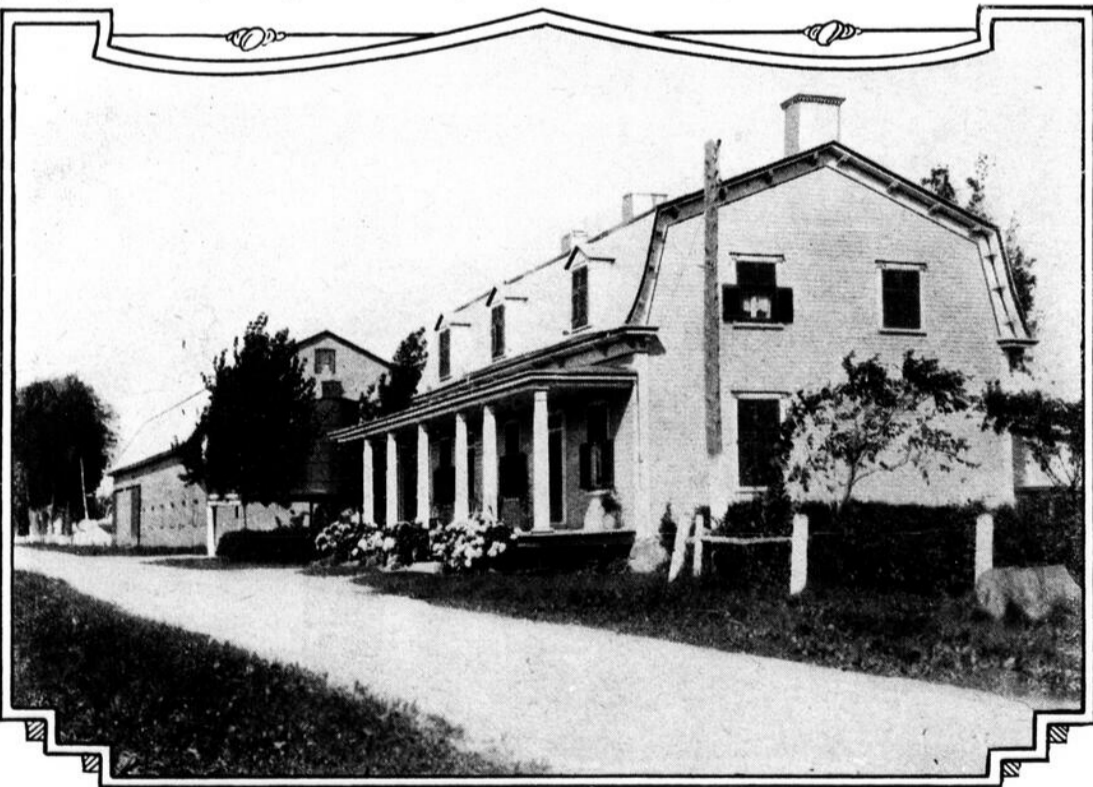
Dans une prochaine causerie, nous dirons les leçons qui nous ont paru se dégager de la visite des fermes de MM. Donat Raymond et T. B. Macaulay.

"Peuh! des fermes de millionnaires! dirait-on. Pensez-vous qu'on peut imiter ces gens-là?"

Les imiter, mais oui, toutes proportions gardées, et faire en petit ce qu'ils font en grand. D'ailleurs, vous verrez—nous l'espérons—que nous avons trouvé le tour de glaner même là de profitables leçons au passage.

En relisant ces notes où nous avons dû nous borner à n'esquisser que l'essentiel, nous nous rendons compte d'un grave oubli. Cette ferme Lafortune que l'on visite

avec tant d'agrément n'est pas la résultante des seuls efforts du propriétaire. On y discerne aussi la part très grande prise par une épouse soumise et accomplie, nous voulons parler de Mme Lafortune. Comme la femme dont parle les Livres Saints, elle joue un rôle effacé, mais elle n'en contribue pas moins puissamment au succès de son mari. Une fois de plus, elle vérifie l'axiome cent fois répété ici: "tant vaut la femme, tant vaut la ferme."



Résidence de M. Damase Lafortune, L'Assomption, P. Q.

# Une jeune et prospère avicultrice nous conte son histoire

Melle Lucile Bélisle, fille de M. Adélarde Bélisle, de St-Eustache, lauréat de la Médaille d'Or, nous relate gentiment son expérience en aviculture.—Ça commence par l'amour des poussins et ça finit en beaux revenus.—Leçons de toutes sortes pour jeunes et vieux.

Avant de m'occuper d'aviculture, mon père qui n'avait qu'un petit poulailler, très humide, n'hivernait que quarante à cinquante poules de race croisée, s'en occupait peu, et disait, comme la plupart des cultivateurs qui ne s'intéressent pas à l'aviculture: "ça ne vaut pas la peine de s'y intéresser, ça ne paye pas." Les poules n'étaient pas sélectionnées, étaient soignées une fois par jour—quelquefois pas du tout—avec une nourriture favorable à l'engraissement et non à la ponte.

En janvier 1928, le Révérend Frère Wilfrid, de La Trappe, Oka, vint nous parler d'aviculture, puis nous fit connaître l'association des jeunes éleveurs de poussins d'un jour du comté des Deux-Montagnes, et les avantages qu'il y avait à en retirer. Il nous



"On nous décide d'entrer dans l'association."

donna aussi quelques bulletins afin de se mieux renseigner sur l'aviculture. Quand il revint, un peu plus tard, nous avons décidé d'entrer dans cette association et d'acheter quatre cents poussins d'un jour devant être livrés le 1er mai.

Ces poussins, dont deux cents de race Leghorn et deux cents de race Plymouth Rock, provenaient de poules sélectionnées et mon père m'en confia le soin. Par la suite, mon père construisit une colonie-éleveuse de dix pieds par douze sur des plans donnés par le Révérend Frère Wilfrid. Comme c'était la première année, je ne connaissais pas grand'chose, je vous assure, dans l'élevage des poussins. Dès les premiers jours, j'en perdus plusieurs. En aviculture, il faut toujours s'attendre à des pertes, mais n'é-



"C'est à moi que fut confié le soin du poulailler."

tant pas habituée,—je les aimais comme des enfants—cela me causait de la peine. Quelquefois, j'ai pleuré en voyant mourir des poussins. Ils étaient si beaux!... Et je les aimais tant!... Aujourd'hui, je n'ai pas pitié des poussins malades. Je les tue plutôt que de les laisser propager la maladie à tout le troupeau.

Je dois une grande partie de mes succès au Révérend Frère Wilfrid, dévoué secré-



"Mon père, comme bien des cultivateurs, disait que les volailles ne payent pas."

taire de notre association dont je suis directrice, ainsi qu'à M. Simon Matte, expert en aviculture, qui m'a souvent donné de bons conseils et de précieux renseignements, surtout pour l'alimentation des volailles.

La première année, comme mes poussins avaient mangé trop tôt, ils n'avaient pas absorbé leur jaune d'oeuf, et c'est un peu la raison pour laquelle j'en perdus tant. M. Matte pratiqua l'opération sur plusieurs su-



"Devant certains échecs, je ne pouvais m'empêcher de pleurer."

jets et, à son exemple, je continuai d'opérer; ainsi j'en sauvai trente-cinq. Je perdus cent poussins sur les quatre cents que j'avais achetés. Je vendis ensuite les cochets pour le marché et quelques-uns pour la reproduction; je vendis aussi quelques poulettes et j'en gardai cent pour l'hiver. Mais la colonie-éleveuse n'étant pas suffisante pour l'hivernement, je fis construire un poulailler avec nids-trappes pour cent poules, d'après



"J'ai dû les soigner avec de l'argyrol."

les plans du Révérend Frère Wilfrid, châssis en "cel-o-glass", bon système de ventilation. Ce poulailler mesure vingt-huit pieds par vingt; une pièce de huit pieds est prise sur la longueur pour garder le grain et la moulée. Cette pièce est très commode et pratique, puis il n'y a pas, en hiver, de courants d'air froid pour les poules.

Au mois de septembre, je pris part au concours de notre association qui comptait alors dix membres et qui en compte aujourd'hui cinquante-sept, et j'arrivai première. Ensuite, j'exhibai des sujets à l'exposition du comté tenue à Ste-Scholastique où je rapportai plusieurs premiers prix, mais comme le temps avait été plutôt frais, mes poulettes attrapèrent le coryza. Je ne connaissais pas cette maladie. Je remis les



"Mon père me construisit un poulailler suivant les plans fournis par le ministère."

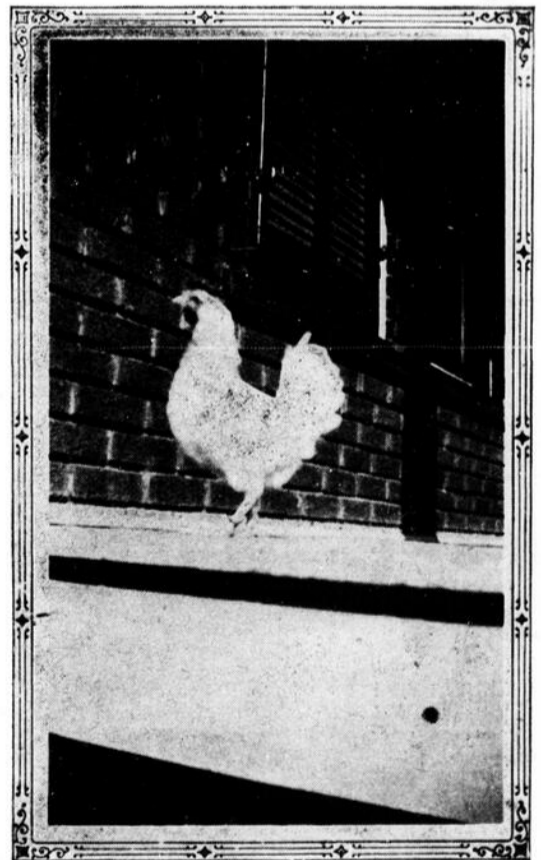
poulettes malades avec les autres. Par conséquent, la maladie ne tarda pas à se répandre parmi tout le troupeau et j'eus beaucoup de difficultés à l'enrayer. Cette maladie est terrible! Il a fallu traiter mes poulettes avec de l'argyrol dans le nez et les yeux durant quatre mois. Heureusement, je n'en perdus que quatre.

Je fis un assez gros profit. Je vendis des cochets, des poulettes et mille quatre cent quatre-vingt-dix douzaines d'oeufs. Le tout s'éleva à \$780.45. Les dépenses furent de \$302.00. Donc, je réalisai un profit net de \$478.45, soit \$4.78 par poule.

C'était encourageant, n'est-ce pas! Et j'avais l'espérance que ça irait toujours de mieux en mieux.



Melle Lucile Bélisle qui a bien voulu raconter à nos lecteurs et lectrices comment elle s'y prend pour réussir en aviculture.



Cette poule a pondu 290 oeufs du 1er novembre 1928 au 1er novembre 1929. Elle continua ensuite de pondre jusqu'au mois de février.

Au printemps 1929, je donnai une commande de cinq cents poussins pour mai, tous de la race Leghorn, ayant constaté que cette race-là était plus payante que la race Plymouth Rock. Je réussis bien dans l'élevage, n'ayant perdu qu'un bien petit nombre de poussins. Mais, par malheur, cent cinq poulets, pesant chacun d'une livre et demie à deux livres, perdirent la vie au cours d'un ouragan survenu en août.

Il ne me restait pas assez de poulettes pour l'hiver. J'en achetai trente d'un marchand de la ville, mais celles-ci, insuffisamment développées, pondirent très tard et bien peu. Malgré tout, les recettes furent

plus élevées que l'année précédente: un profit net de \$5.48 par poule a été réalisé; c'est-à-dire que la ponte a été beaucoup plus payante. Il y eut une moyenne de cent quatre-vingt-dix oeufs par poule.

La meilleure pondeuse dont vous voyez la photographie dans l'autre page eut un bon record; elle pondit deux cent quatre-vingt-dix oeufs dans son année finissant le 1er novembre et, ensuite, continua de pondre jusqu'au mois de février. Elle se reposa un mois pour la mue. Plusieurs me disaient qu'elle mourrait en muant l'hiver. Avec les bons soins, tout s'est bien passé. Elle recommença à pondre et pond encore.

Pour l'alimentation, voici ce que je donne aux poussins d'abord, et aux poules ensuite.

Pendant les premières vingt-quatre heures que les poussins passent dans l'éleveuse, je ne leur donne que du petit-lait sur, des écailles d'huître en petite quantité et du charbon de bois à discrétion; cette nourriture ne doit jamais manquer aux volailles. La 2ième journée et jusqu'à l'âge de deux mois, je laisse devant eux du son sec. La 3ième journée, je leur donne, dans des trémies, une moulée spéciale pour petits poussins jusqu'à l'âge de deux mois où je leur donne une moulée pour la croissance, et,

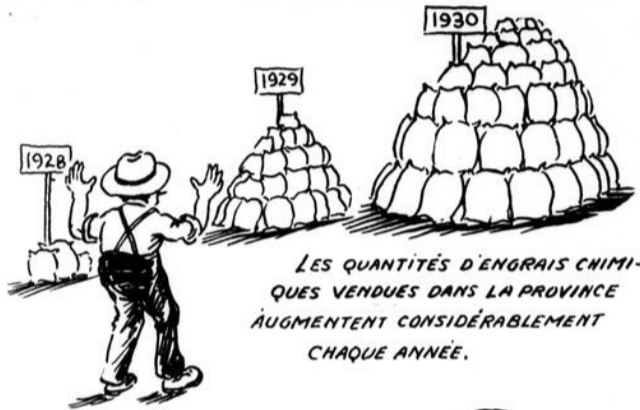
# DU NOUVEAU SUR LES ENGRAIS CHIMIQUES



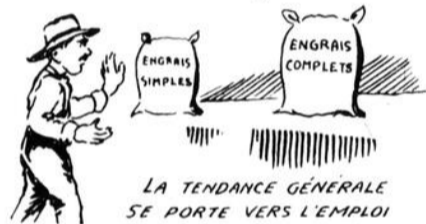
DES RÉUNIONS ONT EU LIEU EN JUIN ET AOÛT POUR ETUDIER LA QUESTION DES ENGRAIS CHIMIQUES.



L'EMPLOI DES ENGRAIS CHIMIQUES S'IMPOSE DE PLUS EN PLUS POUR ASSURER UNE REMUNERATION CONVENABLE AUX CULTIVATEURS.



LES QUANTITÉS D'ENGRAIS CHIMIQUES VENDUES DANS LA PROVINCE AUGMENTENT CONSIDÉRABLEMENT CHAQUE ANNÉE.



LA TENDANCE GÉNÉRALE SE PORTE VERS L'EMPLOI DES ENGRAIS COMPLETS DE PRÉFÉRENCE AUX ENGRAIS SIMPLES.



IL VAUT MIEUX RECOMMANDER AUX CULTIVATEURS L'ACHAT D'ENGRAIS COMPLETS PLUTÔT QUE DE LES INDIQUER À SE PROCURER DES ENGRAIS SIMPLES POUR EN FAIRE LE MÉLANGE À DOMICILE.



POUR POMMES DE TERRE ET DIVERS LÉGUMES: FUMIER 10 À 15 TONNES, PLUS 600 À 1000 LBS. D'ENGRAIS COMPLETS 4-8-10 PAR ARPENT.



POUR POMMES DE TERRE HÂTIVES: 600 À 1000 LBS. D'ENGRAIS COMPLETS 6-8-10.

POUR BLÉ-D'INDE À ENSILAGE: ENGRAIS 2-12-6 500 LBS. À L'ARPENT AVEC UN SUPPLÉMENT DE 12 À 15 TONNES DE FUMIER.



POUR BLÉ-D'INDE SUCRÉ: ENGRAIS 4-8-6 RECOMMANDÉ, 500 À 1,000 LBS. PAR ARPENT AVEC BON FUMIER.



POUR LA CULTURE DES TOMATES: FORMULE 2-12-6, 1000 LBS. À L'ARPENT, SANS FUMURE.



POUR LES POIS ET LES FÈVES EN GOUSSES: FORMULE 2-12-6, 500 LBS. À L'ARPENT SANS FUMURE.



POUR VERGERS:

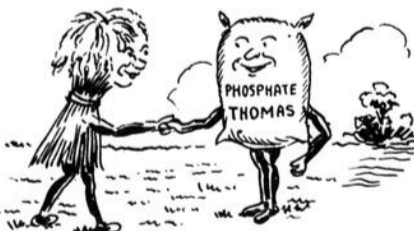
EMPLOYEZ UNE LIVRE DE SULPHATE D'AMMONIAC, OU L'ÉQUIVALENT EN AZOTE, SOUS FORME DE NITRATE DE SOUDE POUR CHAQUE SPYEDS DE DIAMÈTRE DE LA TÊTE DE L'ARBRE.



POUR LES CÉRÉALES SUR TERRES LÉGÈRES: ENGRAIS 2-12-6, 250 À 500 LBS. À L'ARPENT SANS FUMIER.

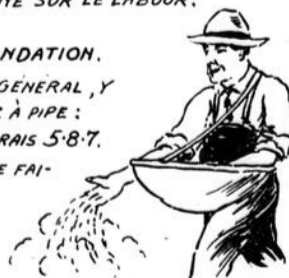


POUR ENVELOPPES DE CIGARES: 1<sup>RE</sup> RECOMMANDATION. ENGRAIS 6-5-7, 2,500 À 3,000 LBS. À L'ARPENT, SANS FUMIER.



POUR LES CÉRÉALES SUR TERRES FORTES: PHOSPHATE THOMAS 500 LBS. À L'ARPENT, APPLIQUÉ À L'AUTOMNE SUR LE LABOUR.

2<sup>E</sup> RECOMMANDATION. POUR TABAC EN GÉNÉRAL, Y COMPRIS LE TABAC À PIPE: EMPLOYEZ L'ENGRAIS 5-8-7. LE MIEUX EST DE FAIRE L'ÉPANDAGE À LA VOLÉE.



POUR LA CULTURE DES FRAISES ET FRAMBOISES: DEMANDEZ-LES BULLETINS DE LA FERME EXPÉRIMENTALE D'OTTAWA.



DOUBLEZ VOS RÉCOLTES PAR L'EMPLOI DES FERTILISANTS.

à quatre mois, je leur donne la moulée et le grain pour la ponte.

La première année, j'achetai la pâtée Chanteclerc. Ensuite, je changeai pour la Purina qui se vend un peu plus cher, mais donne, d'après mon expérience, de meilleurs résultats. Cette pâtée est servie sèche aux volailles, dans une trémie, et laissée à discrétion; une pâtée humide avec cette même moulée est servie le midi dans des augets. Le grain est épandu dans la litière matin et soir. L'eau et le lait sont donnés à discrétion.

Lecteurs et lectrices, si une visite à mon poulailler vous intéressait, vous êtes tous les bienvenus. Plusieurs visiteurs sont déjà venus me voir. Même un aviculteur des Etats-Unis est venu prendre le plan de mon poulailler afin de construire le sien pareillement.

Lucile Bélisle.

### Boîte aux lettres.

A propos de moteur qui fonctionne sans gazoline.

*Question.*—Existe-t-il un appareil qu'on puisse adopter à un moteur et le faire fonctionner sans recourir à la gazoline? N'y a-t-il pas un appareil français ou anglais chauffant au bois et susceptible d'actionner un moteur stationnaire et même mobile. Nous demeurons loin des centres de distribution de la gazoline et, de plus, nous constatons qu'elle coûte cher et se conserve mal. Il y a dans la région de colonisation où nous sommes plusieurs cultivateurs qui font la même remarque. Le bois est très abondant. Si nous pouvions l'utiliser à la place de la gazoline, cela serait merveilleux. Il me semble qu'il y a en France un appareil à la fois très simple et très ingénieux qui, avec du bois, fournit l'énergie aux moteurs ordinaires.—D. L., Macamic.

*Réponse.*—Cet appareil existe, en effet, en France où il est populaire parce que la gazoline est dispendieuse. Nous nous excusons d'avoir tardé un peu à vous répondre parce que nous n'avions pas sous la main la description et le nom de cet appareil. Nous comptons écrire en France quand un de nos amis, M. J.-C. Piché, chef du service forestier dans notre province, nous a mis sur la bonne voie. Il nous apprend que semblable appareil est en vente à Mont-

réal. Il en fait même l'objet d'une mention dans son dernier rapport à l'honorable ministre des Terres et Forêts.

Le rapport du chef du service forestier montrait quelle économie pour chaque cultivateur résulterait de l'utilisation de cet appareil. Un engin est toujours utile sur la ferme, pour le sciage des bois, le battage de la récolte, la moulange des grains, le pompage de l'eau, etc., mais la dépense de gazoline est un item; son maniement est très dangereux à cause des risques d'incendie, et puis elle s'évapore assez vite. De plus, il existe nombre d'endroits très éloignés des voies ferrées où les frais de transport de la gazoline représentent une somme élevée.

Or, si l'on songe que tous les déchets de coupe, toutes les branches qui embarrassent le sol des terres à bois et sont une source fréquente d'incendie, peuvent être utilement employés à fabriquer du gaz susceptible d'actionner l'engin de la ferme, on saisit aisément l'intérêt d'une telle question.

Ces appareils utilisés en Europe sont maintenant en vente au Canada. Nous avons eu l'occasion de rencontrer dernièrement l'un des directeurs de la compagnie Fit Process, M. Vacher, qui nous a appris que cet appareil était en vente au no 6595, rue St-Urbain, Montréal. Extrêmement simple de construction, ce gazogène (c'est le nom de l'appareil d'après un mot signifiant: Je fabrique moi-même mon gaz) peut durer une vie entière. Il consomme du bois de toute provenance, produit un gaz qui est amené par tuyauterie spéciale au carburateur de l'engin. Celui-ci, au lieu de consommer de la gazoline, consomme donc le gaz produit par l'appareil. En résumé, pas de gazoline et dépense très réduite puisque le bois coûte rien ou presque rien. Nous espérons que ces détails feront votre affaire.

A. L.

**Conseils à celui qui  
veut égoutter  
sa terre.**



L'homme qui réussit dans une sphère d'action donnée est celui qui s'applique à bien faire ce qu'il fait. Comment voulez-vous qu'un cultivateur qui laboure de cette manière puisse réussir en quoi que ce soit? Ce terrain est d'égouttement difficile et on n'y a même pas tiré de raies d'écuration. Il y a des planches qui sont plus larges de plusieurs pieds d'un bout que de l'autre. Elles ne sont pas droites, etc. La plus belle terre de la province appartenant à un cultivateur comme celui-ci sera toujours la terre d'un pauvre homme.



Groupe de jeunes éleveurs du district No 1 en pique-nique à l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière. On distingue, à gauche, M. l'abbé Pelletier, procureur de l'Ecole; M. J. N. Albert, B.S.A., inspecteur des agronomes du district No 1; M. Raoul Carignan, B.S.A., agronome du comté de Montmagny.—A droite, M. J.-B. Millette, B. S. A.; M. Adélar Godbout, B.S.A., député provincial de L'Islet; M. Raoul Dionne et M. Roland Belzile.

## Les débuts d'un jeune aviculteur de progrès

Pourquoi M. Cyrille Cantin, junior, s'est lancé dans l'aviculture. — Echecs courageusement surmontés. — Le danger d'un terrain infecté. — Une acquisition de 600 poussins. — Perspectives encourageantes pour l'avenir.



LORSQUE, vers la fin de l'été, par le chemin qui s'étend vers le nord-est du village de St-Raymond, vous arrivez en face de la ferme de M. Cyrille Cantin, la beauté du site et des terres surprend et vous force à vous arrêter. A droite, vous contemplez le jardin avec ses pommes de terre le jardin avec ses pommes de terre en fleurs, ses plants de fraises et de framboises, et toutes sortes de beaux légumes. A gauche, apparaissent la maison et ses solides bâtiments, blanchis à la chaux. Si M. Cantin vous invite à voir la basse-cour, peut-être accepterez-vous indifféremment. Mais lorsque vous apercevrez les nombreux poulets, — environ 750 — tous blancs, les poules et les dindes, vous serez émerveillés...

Mme Cantin débuta dans l'aviculture en 1912. Elle acheta un coq, de race pure, de La Trappe, Oka, et demanda qu'on lui envoyât tous les bulletins concernant l'élevage des volailles. En 1913, elle fit construire un poulailler moderne, selon les instructions reçues, puis, l'année suivante, elle acheta, encore de La Trappe, 5 douzaines d'oeufs de la race Rhode Island rouge. Mais de ce nombre d'oeufs couvés, 17 poulets seulement survécurent. Malheureusement, le manque d'expérience empêcha l'entreprise de prospérer.

"Les nids n'ayant pas été désinfectés, nous dit Mme Cantin, alors les poux s'en accaparèrent et firent des victimes. Des poulets rachappés, il ne nous en restait plus. Décidément, on n'était pas chanceux. Les revenus étant, d'autre part, très minimes, on ne pouvait pas recommencer tout de suite sur une aussi grande échelle qu'on l'aurait voulu. On était tout de même courageux et on décida alors de prendre une autre chance. On demanda des conseils au Révérend Frère Wilfrid, d'Oka. On acheta encore des oeufs qu'on fit couvrir et on obtint des poulets, cette année-là, sur 50% des oeufs couvés. N'ayant pas de couveuse mécanique, il fallait, nécessairement, confier nos oeufs à l'incubation naturelle, et les résultats compensèrent pour le travail accompli."

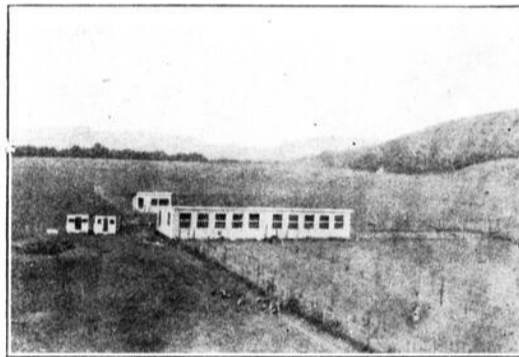
Mais voici que, en 1916, Mme Cantin tomba malade. L'aîné des garçons, Cyrille, dut prendre le soin de la basse-cour. Comme il fréquentait encore l'école, il ne put s'occuper exclusivement de la basse-cour. Ce-



M. Cyrille Cantin, junior, de St-Raymond, jeune aviculteur qui promet beaucoup et dont on relate les débuts au cours du présent article.

pendant, il s'y intéressa vivement. Par la suite, il aima beaucoup l'aviculture et décida de s'y adonner aussitôt ses classes finies. Le troupeau augmenta donc très peu jusqu'à ce moment-là.

En 1922, M. le chanoine Filion, alors curé à St-Raymond, reconnaissant les aptitudes du jeune Cyrille pour l'élevage des volailles, l'incita à élever aussi des dindes. Il acheta 2 dindes et 1 dindon. Les résultats firent entrevoir une réussite prometteuse car, à l'automne suivant, il avait déjà 30 dindes. Sur ce nombre, cependant, il n'en hiverna que 4 et vendit le reste.



Poulailler moderne sur la ferme de M. Cyrille Cantin, St-Raymond, P. Q.

"L'année 1924, nous raconte M. Cyrille Cantin, débuta avec 5 dindes et 24 poules. Afin de déterminer exactement les profits ou les pertes, on commença à tenir une comptabilité qui révéla, cette année-là, une perte de \$63.00. On redoubla donc d'ardeur l'année suivante, sinon pour enregistrer des profits, du moins pour égaliser les recettes et les dépenses. La comptabilité fit donc voir que le système employé était défectueux et qu'il fallait en adopter un autre moins coûteux et plus rémunérateur. La race de poules dégénérait. On en profita pour se procurer des poules de race sélectionnée. On acheta 50 poussins d'un jour de race Rhode Island. Mais avec l'élevage naturel, les poussins à l'âge de 2 semaines prirent froid et une épidémie de diarrhée

en emporta la presque totalité, n'en laissant que 5, plus ou moins gaillards.

On comprend facilement qu'après cet échec un profond découragement s'ensuivit, et n'eût été de l'installation très élaborée et presque complète, ainsi que l'essor qu'avait pris l'élevage des dindes, les poules auraient été mises de côté. On soumit donc 15 douzaines d'oeufs à l'incubation naturelle. On n'eut pas à s'en repentir. Les résultats, quoique très peu brillants, montrèrent un bénéfice net de \$67.00, et surtout l'optimisme était raffermi et le courage remonté.

En 1926, le troupeau comptait 35 poules et 14 dindes. On acheta, cette année-là, un incubateur de 250 oeufs et une éleveuse à pétrole. Les résultats obtenus dépassèrent de beaucoup nos espérances.

L'année suivante, l'éleveuse à pétrole fut échangée pour un poêle-éleveur. L'incubation artificielle des poulets fut une réussite complète. Ce fut au tour des dindes. Plusieurs moururent et les oiseaux de proie en enlevèrent un grand nombre. Cependant, on ne se découragea pas.

En 1928, le troupeau comptait 125 poules et 27 dindes. Les revenus nets s'élevèrent à \$482.32, ce qui représentait une moyenne de 60¢ l'heure pour le temps consacré aux soins des volailles.

C'est en 1929 qu'on construisit un poulailler d'une capacité de 200 poulets. Les vers intestinaux firent des ravages dans le troupeau au cours de l'année, et, conséquemment, enlevèrent une centaine de volailles.

Cela était dû, avons-nous pensé, à l'élevage des volailles, durant un trop grand nombre d'années, sur un même terrain qui n'avait pas été cultivé et désinfecté au besoin.

Au commencement de 1930, on fit l'acquisition de 600 poussins de race Leghorn. Seulement quelques-uns moururent. On sacrifia maintenant les vieilles poules de façon à ne garder qu'un troupeau de jeunes.

On fit grand cas des conseils donnés par des personnes compétentes, comme le Révérend Frère Wilfrid; on ne se découragea pas; on se dépensa sans compter les fatigues; et le résultat qu'on a aujourd'hui sous les yeux est une preuve éclatante de ce que le travail bien que suivi de nombreuses difficultés et de maintes fatigues, dans le chemin du succès, peut accomplir..."



Avant de tuer les volailles, on doit les faire jeûner 24 heures.

COUTEAU A SAIGNER



On doit leur donner de l'eau avant de les abattre.



Les volailles sont suspendues par les pattes, on tient la tête de la main gauche, et de la main droite on enfonce dans la gorge un couteau à lame aigüe.



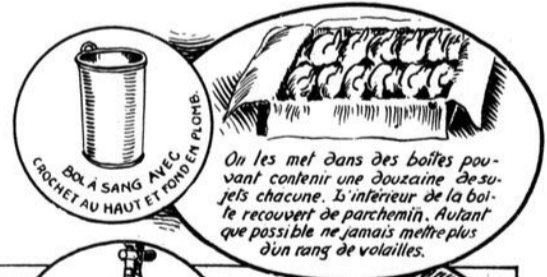
Dès que la pointe est arrivée à la hauteur de l'oreillon, on fait faire au couteau un quart de tour. On tire à soi le couteau en appuyant légèrement. Les artères sont alors coupées. On fait ensuite suivre au couteau la fente du palais jusqu'à ce que la pointe touche la cervelle.



Quand on enfonce la cervelle, le déplumage se fait très facilement. Il s'agit d'opérer quand l'animal est encore chaud.



Quand l'oiseau est plumé, on le met à refroidir pendant 12 à 15 heures.



BOI À SANG AVEC CROCHET AU HAUT ET FOND EN PLOMB.

On les met dans des boîtes pouvant contenir une douzaine de sujets chacune. L'intérieur de la boîte recouvert de parchemin. Autant que possible ne jamais mettre plus d'un rang de volailles.

L'enseignement avicole par l'image.

# Comment les Danois ont organisé la vente de leurs œufs



LES œufs occupent le troisième rang dans l'exportation agricole du Danemark.

Les troupeaux comptent en moyenne de 40 à 150 poules, et c'est avec ces petits troupeaux que l'industrie a pris une importance nationale.

Particulièrement en ces dernières années, l'élevage des volailles a été en faveur chez les petits fermiers et il constitue maintenant une source considérable de revenus.

On peut constater le développement remarquable de l'exportation des œufs du Danemark en comparant les chiffres suivants :

En 1890, ce pays exportait 365,000 caisses d'œufs ; en 1922, il en exportait 2,020,000 caisses.

Cette industrie a fait très bonne figure durant la Grande Guerre, et ce n'est qu'au cours de l'année 1918, à la fin du conflit, que les exportations ont baissé en-dessous de la normale.

Depuis ce temps-là, il y a eu une augmentation sensationnelle dans le commerce d'exportation des œufs.

En 1920, la valeur des œufs danois exportés dépassait celle du bacon, venant après celle du beurre.

En 1922, l'exportation des œufs danois se montait à 62% au-dessus du niveau d'avant-guerre, c'est-à-dire en 1913.

Tout l'intérêt du commerce des œufs danois se porte vers l'exportation sur le marché anglais.

En 1922, le Danemark envoya en Angleterre 1,800,000 caisses d'œufs ou 88.9% de l'exportation danoise d'œufs : ce qui équivalait à 42% de l'importation anglaise d'œufs.

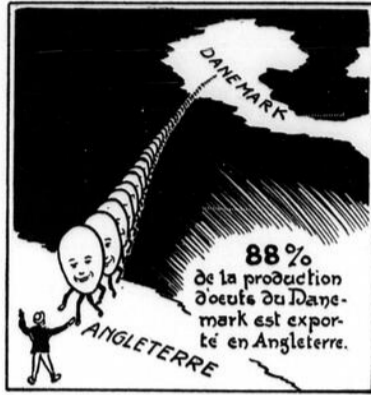
Après la Grande-Bretagne, ce sont la Suède et la Norvège qui font le plus usage d'œufs danois.

Ce progrès unique dans l'industrie danoise des œufs, au cours des trente années dernières, est en grande partie attribué à l'amélioration des méthodes de commerce par l'intermédiaire de la coopération.

Le problème de la mise sur le marché a toujours été d'actualité, depuis les premiers temps mêmes où l'on a commencé à exporter des œufs.

Les premières exportations en Angleterre, à la fin du dix-neuvième siècle, n'ont pas eu de succès. Les œufs n'étaient pas de bonne qualité, étaient mal classés, les expéditions n'étaient pas régulières. Les producteurs n'en eurent que des prix réduits. Les marchands et les exportateurs étaient constamment préoccupés de savoir comment s'y prendre pour amener des œufs frais sur le marché anglais et lui assurer un approvisionnement continu.

En 1895, l'idée de mettre les œufs sur le marché par l'intermédiaire de la coopération commença à éveiller de l'intérêt chez les fermiers. Cette méthode a exercé une énorme influence au bénéfice de la production et du commerce des œufs danois au cours du dernier quart de siècle.



Les trois principaux canaux par lesquels les œufs danois sont actuellement mis sur le marché sont les suivants :

- (1) L'Association Coopérative Exportatrice d'œufs Danois ;
- (2) les usines coopératives du bacon ;
- (3) les marchands particuliers.

L'Association Coopérative Exportatrice d'œufs Danois (Dansk Andels Aegexport) a commencé ses opérations en 1895, avec 25 associations locales pour recueillir les œufs et avec environ 800 membres producteurs.



La deuxième année, elle comprenait 200 associations locales.

Au bout de vingt-cinq années d'opération, l'association centrale comprend 540 associations locales et approximativement 50,000 membres.

En 1922, elle comprenait 550 associations locales et l'association centrale avait manœuvré 13,510,869 livres d'œufs (environ 275,000 caisses)—360 œufs à la caisse—valant \$3,939,902. Environ 15 à 20% de ces œufs sont vendus sur le marché intérieur, principalement au commerce de gros.

En 1922, l'association centrale a exporté 11,362,998 livres (environ 230,000 caisses) ; ce chiffre représente 11.2% de l'exportation totale d'œufs danois.

Ayant débuté très petitement il y a vingt-huit ans, cette association s'est développée graduellement et elle est devenue une entreprise très puissante et très influente. Elle exerce un contrôle rigide sur la levée des œufs chez les producteurs, ainsi que sur la garantie d'œufs frais et de première qualité chez les consommateurs.

Par ce moyen, l'Association Exportatrice Danoise s'est créé un marché favorable pour ses œufs, non seulement à l'intérieur du pays, mais aussi en Grande-Bretagne.

Comme on pouvait s'y attendre, elle en a obtenu de meilleurs prix. Le producteur retire sur le prix que paye le consommateur une part plus grosse que celle qu'il retirait avant l'époque de la coopération, grâce à la classification des produits mis sur le marché, ainsi qu'à leur écoulement efficace au moyen de canaux distributeurs.

Le tableau suivant montre la saine crois-

sance de l'association et l'augmentation graduelle des prix obtenus pour les œufs. Le commerce coopératif a révolutionné complètement le marché danois des œufs. La production des œufs au Danemark était une affaire précaire et peu profitable. La coopération en a fait une industrie prospère, ayant un haut degré de stabilité.

## Volume d'affaires de l'Association Coopérative

Exportatrice d'œufs Danois et prix approximatif des œufs manipulés.							
Année com-menant le 1er janv.	Livres d'œufs.	Valeur en piastres.	Prix moyen par livre d'œufs.	Année com-menant le 1er janv.	Livres d'œufs.	Valeur en piastres.	Prix moyen par livre d'œufs.
1895	209	21	10.2	1909	9,519	1,224	12.9
1896	1,863	188	10.2	1910	9,857	1,226	12.3
1897	3,552	348	9.6	1911	10,033	1,295	12.9
1898	4,204	442	10.5	1912	9,923	1,331	13.4
1899	5,503	588	10.7	1913	10,426	1,450	13.9
1900	6,160	682	11.0	1914	10,348	1,499	14.5
1901	8,139	894	11.0	1915	10,644	1,952	17.3
1902	9,934	1,086	11.0	1916	10,243	2,650	25.8
1903	9,797	1,089	11.0	1917	9,535	2,763	28.9
1904	9,134	1,036	11.5	1918	6,116	2,874	47.1
1905	9,696	1,130	11.8	1919	6,676	3,138	46.9
1906	9,694	1,177	12.1	1920	9,114	3,235	35.5
1907	9,841	1,224	12.3	1921	10,880	3,070	28.3
1908	9,709	1,164	11.8	1922	13,510	3,077	22.8

La vente en coopération des œufs danois se caractérise par une très forte centralisation.

Les œufs proviennent des troupeaux de volailles plutôt petits. Un simple producteur ne peut pas consacrer beaucoup d'énergie et de temps à la vente. Même dans une association locale, la valeur totale de la production d'œufs ne représente pas un capital relativement gros et justifierait difficilement l'emploi d'un vendeur d'expérience.

Les associations locales n'opèrent pas séparément, mais sont plutôt ce qu'on pourrait appeler les sources d'approvisionnement de l'association centrale. Cette forme d'organisation décharge le producteur et l'association locale des responsabilités de la vente.

D'un autre côté, si l'on confie à la société centrale la vente des produits de milliers d'unités, il est nécessaire qu'elle soit assurée d'un approvisionnement régulier de bonne qualité. Les producteurs garantissent cet approvisionnement en promettant de livrer tous leurs œufs à l'association locale, laquelle est elle-même sous contrat à l'effet de l'obliger à livrer son approvisionnement total à l'association centrale.

Un autre trait caractéristique de cette forme d'organisation, ce sont les règlements stricts, presque parfaits, concernant la qualité.

L'organisation centrale exige du producteur un produit de la meilleure qualité possible et elle l'obtient.

Elle a accompli deux merveilleuses opérations dans le commerce des œufs danois :

- (1) Amélioration de la qualité des œufs, ayant eu pour effet d'établir un commerce d'exportation régulier d'œufs de qualité ;
- (2) augmentation constante du prix payé pour les œufs danois et remboursement aux producteurs d'une plus grosse partie du prix payé par les consommateurs.

(Suite au prochain numéro)



Un autre trait caractéristique de cette forme d'organisation, ce sont les règlements stricts concernant la qualité.



Chaque œuf peut être retracé au moyen d'un estampillage, lequel est très sévère.

## EN GARDE CONTRE L'EXPLOITATION DANS L'ELEVAGE DES ANIMAUX A FOURRURE!

Le département de la Colonisation, de la Chasse et des Pêcheries s'efforce très louablement de venir en aide à ceux qui s'adonnent à l'élevage des animaux à fourrure en captivité. Déjà une somme de \$100,000.00 a été votée pour l'établissement d'une ferme expérimentale. Deux boursiers ont été envoyés, aux frais de la province, pour poursuivre des études spéciales sur les maladies auxquelles les animaux sauvages sont plus particulièrement sujets. Deux experts ont été nommés pour prendre la direction d'un bureau de renseignements qui sera bientôt ouvert au Parlement. Plusieurs bulletins ont déjà été publiés et d'autres le seront bientôt. Enfin, une enquête a été commencée et elle sera incessamment poursuivie d'un bout de la province à l'autre afin de permettre à ces experts de prendre contact avec tous les éleveurs, de leur donner des conseils appropriés et afin aussi de permettre au ministre de savoir d'une façon aussi précise que possible où en est exactement la province de Québec relativement à l'élevage des animaux à fourrure. Il sera précieux de dégager et de connaître les résultats de cette enquête.

Pour le moment, le ministre de la Colonisation, de la Chasse et des Pêcheries dé-



sire mettre les cultivateurs en garde. On lui a signalé que des vendeurs peu scrupuleux parcouraient les campagnes pour offrir des animaux sauvages en vente et qu'ils faisaient, pour surprendre la bonne foi de leurs "prospects", des promesses très alléchantes et même irréalisables. On aurait même prétendu que le département de la Colonisation, de la Chasse et des Pêcheries accordait une prime généreuse aux cultivateurs qui entreprenaient l'élevage des animaux à fourrure. On aurait encore débité d'autres balivernes de même nature.

Lorsque le Service de l'Elevage des animaux à fourrure sera définitivement organisé, le département s'efforcera de donner des bons conseils aux éleveurs et de leur fournir de la littérature utile. Il fera, en plus, à la ferme, des expériences que les

éleveurs ne sont généralement pas en état de faire eux-mêmes pour une raison ou pour une autre. Voilà les limites que le département s'est tracées et qu'il ne dépassera assurément pas. De primes, il n'en est pas question et il n'en sera jamais question.

De plus, le département est d'opinion qu'il n'est pas donné à tout le monde de faire l'élevage des animaux à fourrure avec succès. Aussi, est-il prêt à décourager: 1o ceux qui n'ont pas suffisamment de temps à disposer pour s'occuper très attentivement de ces animaux; 2o ceux qui ne sont pas naturellement observateurs ou qui n'ont pas la patience d'observer longuement; 3o ceux qui n'ont pas d'argent à perdre dans une entreprise qui, à côté de profits certains, présente des risques plus ou moins considérables; 4o ceux qui veulent tenter l'élevage de certains animaux dont la technique est encore inconnue ou insuffisamment connue; 5o ceux qui veulent avoir des animaux dont l'élevage ne peut donner que des profits dérisoires ou insuffisants.

Il y a eu des mécomptes et de l'exploitation dans le passé. Le département ne désire qu'une chose: éviter les mécomptes et faire cesser l'exploitation. Cet article n'a d'autre but que de mettre notre population en garde.

## CLASSIFICATION DES ETALONS POUR L'ANNEE 1930.

(Fin)			St-Maurice		Vaudreuil				
Propriétaire.	Cheval et race.	Classe.							
<b>Sherbrooke</b>									
R. M. Demers,	9 King St. West,		Arthur Bourassa,	St-Barnabé. Bill d'Or, belge.	B	J. A. Bourbonnais,	Vaudreuil Station. Mar Dau, percheron.	A	
J. E. Jamieson,	Lennoxville.	Opportunity, standardbred.	Wifrid Bourassa,	St-Barnabé Nord. Dulcan, clydesdale.	C	Dr Jean Besner, M. V.,	Vaudreuil Station. Josué de Cap Rouge, canadien.	C	
Directeur Ferme			Hilarion Lavergne,	St-Barnabé, Frank, canadien.	C	Ludger Théoret,	St-Justine. Dominion Boy, clydesdale.	C	
Expérimentale,			Eugène Lemire,	Yamachiche. Peter Tell, standardbred.	C	Eugène Brunet, Rigaud.	Hodgson's Mc, percheron.	C	
Lennoxville.	Sandy Mac, clydesdale.	C	Isidore Bournival,	St-Barnabé. Jos. croisé.	croisé	<b>Verchères</b>			
H. H. Ingram,	Sherbrooke.	Conjecture, standardbred.	<b>Témiscouata</b>			Jos. Beauchemin,	St-Julie. Paul's Pride, percheron.	C	
L. C. Longpré,	Rock Forest.	Burdell, percheron.	J. A. Cloutier,	Notre-Dame du Lac. Mathias du Cap Rouge,	C	Jos. Bertrand,	Verchères. Bill, croisé.	croisé	
<b>Soulanges</b>			Jos. Chouinard,	St-Modeste. Ovide de Cap Rouge, canadien.	C	Azarie Fontaine,	St-Théodosie. Claus Appleby, croisé.	croisé	
Avila Bériault,	St-Clet.	Clemenceau 2nd, percheron.	Alfred Gagnon,	St-Epiphanie. Alex., croisé.	croisé	Herménégilde Jeannotte,	St-Marc. Bruno, croisé.	croisé	
Jos. Miron,	Coteau Station.	Prince, percheron.	Alphonse Dionne,	St-Epiphanie. King, croisé.	croisé	Azarie Fontaine,	St-Théodosie. Black Prince, percheron.	C	
<b>Stanstead</b>			Jos. Lauzier,	Trois Pistoles. Rodger, percheron.	C	Phydime Charron,	St-Marc. Brompton Sam, belge.	A	
John W. Hunter,	Barnston.	Merribec, clydesdale.	Luc Leclerc & fils,	Rivière Trois Pistoles. Bijou, percheron.	B	Tancrede Handfield,	Beloeil. Kontestor, percheron.	B	
A. H. Moore,	Stanstead.	Craigie Royal, clydesdale.	Luc Leclerc & fils,	Rivière Trois Pistoles. King Brilliant, percheron.	B	Syndicat d'Elevage,	Varennes. Veno, percheron.	A	
H. F. Pierce,	Stanstead.	Luis Worthie, standardbred.	Desiré Bélanger,	Notre-Dame du Portage. Van, percheron.	B	Jos. Gervais,	Contrecoeur. Polo, croisé.	croisé	
W. J. Whitcomb,	East Hatley.	Silvice, standardbred.	<b>Terrebonne</b>			<b>Wolfe</b>			
Louis Fecteau,	Coaticook.	Kartonnier 2nd, percheron.	Séverin Matte,	St-Thérèse. Johnny, croisé.	croisé	Prosper Lussier,	St-Raymond. Lord Merson, percheron.	B	
Gordon Pocock,	Coaticook.	Brompton Fibre, belge.	Damase Piché,	St-Janvier. Jasabo, percheron.	B	Jos. Bernier, Wotton.	Victor, percheron.	C	
<b>St-Hyacinthe</b>						Gédéon Grégoire,	Weedon Station. Jouet Jr., percheron.	C	
A. Fontaine & Fils,	St-Hyacinthe.	Orion, percheron.				Zéphirin Roy,	Beaudoin Centre. Prince, croisé.	croisé	
Ernest Roy,	St-Charles.	Rolland, percheron.				Emile Proulx,	St-Camille. Len S. percheron.	A	
Ernest Sylvestre,	St-Hyacinthe.	Rêve d'Or, belge.				Josaphat Bergeron,	Ham Nord. Brompton Peter, belge.	A	
Amédée Monast,	St-Damase.	Jeff Hall, standardbred.				<b>Yamaska</b>			
Ernest Comeau,	St-Jude.	Mapleview Baron, clydesdale.				Joseph Dionne,	St-Zéphirin. Ignace de Cap Rouge, canadien.	B	
Ernest Sylvestre,	St-Hyacinthe.	Gilbert de Cap Rouge,				Omer Manseau,	La Baie du Febvre. Galopin 2ème, percheron.	B	
		Canadien.				J. E. Fontaine,	St-Guillaume. Hector de Cap Rouge,	canadien.	B
A. Brassard,	St-Hyacinthe.	Ba'sam Rémi, belge.				Arthur Fagnan,	Yamaska Est. Royal Marque, standardbred.	C	
Jos. Roy, fils, St-Jude.	Boxeur, croisé.	croisé				Oscar Morin,	St-Elphège. Pigeon, croisé.	croisé	
Rodolphe Phaneuf,	St-Barnabé Sud.	Bo'o, croisé.				Jacob Lauzière,	St-Joachim. César, croisé.	croisé	
A. Brassard,	St-Hyacinthe.	Tilden Boy, standardbred.				Agénor Arel,	St-David. Atchie, choisé.	croisé	
Albert Lussier,	St-Denis.	Prince L., percheron.				Paul Mondou,	Yamaska Est. Jos. Seving, croisé.	croisé	
<b>St-Jean</b>						Zéphirin Roy,	St-Zéphirin. Petro, croisé.	croisé	
H. D. Déland, l'Acadie.	Iroquois, canadien.	C							
E. S. Roy,	Grande Ligne.	Tom, croisé.							
N. Dumouchel,	Henrysburg.	Tommy, croisé.							
I. W. Guay,	Henrysburg.	Jim, croisé.							
	Henrysburg.	King George, percheron.							
Jos. Leblanc, St-Jean.	Baron Cegantle, standardbred.	A							



**La mélasse à la mesure.****Bonne occasion pour  
les cultivateurs.**

Tous les cultivateurs connaissent l'excellence de la mélasse dans l'alimentation du bétail. Cependant, les cultivateurs en général, au Canada, ne l'ont pas compris comme ration journalière de leurs animaux. La raison principale de cela est due au fait de la rareté et du prix élevé de la mélasse. Cela est tellement vrai que son emploi a été limité au commerce.

Toutefois, l'établissement récent de la "Canada-West Indies Molasses Company," à Montréal, changera complètement la situation pour ce qui est de la mélasse fournie au Canada. Cette compagnie, essentiellement canadienne dans le personnel, à tous points de vue, a été organisée dans le but de faire la distribution à travers le Canada, et particulièrement dans la province de Québec, de la mélasse provenant du sucre de canne des Antilles, communément appelées "Black Strap". Par son affiliation avec l'agence de distribution de mélasse la plus importante dans le monde, avec quartiers généraux à Londres, Angleterre, (agence qui possède une flotte de navires-réservoirs et un grand nombre de dépôts pour la manutention de mélasse dans tous les pays où l'on fabrique le sucre,) la compagnie canadienne est en mesure d'assurer à sa clientèle un approvisionnement régulier de mélasse à un prix coûtant minimum.

Cela signifie que les éleveurs de bétail dans tout le pays pourront acheter de la mélasse au plus bas prix possible, leur permettant ainsi de s'en servir pour l'alimentation quotidienne du bétail. Ceci est garanti par le fait que le succès de la "Canada-West Indies Molasses Company" dépend de la distribution de son produit sur une grande échelle. Il ne saurait y avoir de grande distribution de mélasse au Canada à moins que les prix deviennent plus populaires chez les fermiers en général.

**Valeur spéciale de la mélasse.**

Ceux qui ont étudié les divers bulletins sur l'alimentation du bétail, publiés par le département d'agriculture et les différents collèges agricoles, connaissent parfaitement la valeur nutritive de la mélasse dans l'alimentation des bestiaux — la grande quantité de sucre et d'hydrate de carbone qu'elle renferme, de sa digestion facile et de l'aide qu'elle apporte à l'assimilation d'autres aliments, de ses qualités toniques et reconstituantes, de sa richesse en vitamines, etc. C'est cet effet tonique et cette valeur alimentaire qui ont rendu la mélasse si populaire comme ingrédient principal contenu dans tous les aliments commerciaux renommés pour les bestiaux.

Peut-être que la plus grande valeur de la mélasse, à part ses

qualités propres d'alimentation, réside dans sa grande utilité comme aide à l'assimilation des fourrages.

Le professeur E. W. Crampton, du Collège Macdonald, dans un récent bulletin intitulé: "Aliments et Alimentation", écrit ce qui suit sur cette qualité particulière de la mélasse:—

"Toutes les classes de bétail trouvent la mélasse très appétissante; cette caractéristique la rend précieuse dans les rations qui manquent de saveur. Le fourrage qui n'est pas appétissant, soit à cause de sa nature même ou à cause d'une trop longue conservation est rapidement consommé par le bétail s'il est traité à la mélasse."

Dans le même bulletin, le professeur Crampton parle comme suit de l'emploi de la mélasse:—

**L'arome de ce thé n'est  
qu'un indice de sa saveur**

# LE THÉ "SALADA"

F 719

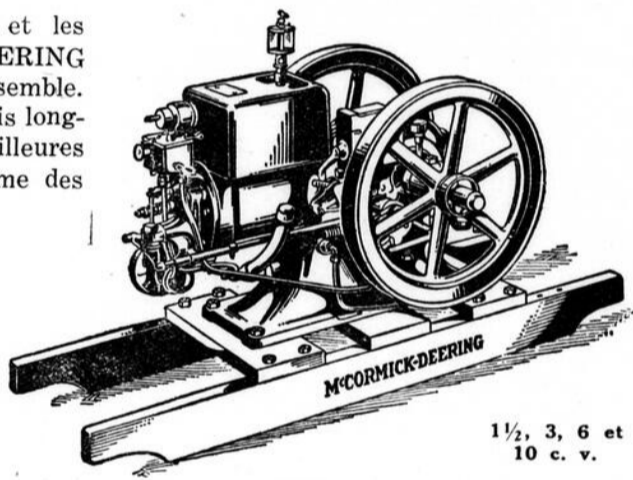
**'Tout frais des plantations'**

"La mélasse s'emploie couramment, on peut la diluer dans l'eau et particulièrement pour et la répandre sur le foin. Pour le bétail laitier. On peut l'employer telle qu'elle est, ou mêlée au grain d'alimentation ou à l'ensilage, ou bien, comme il arrive peut-être plus fréquemment, on peut la diluer dans l'eau et la répandre sur le foin. Pour obtenir de bons résultats, on peut donner au bétail de deux à trois livres de mélasse par jour. La mélasse est aussi très excellente dans la préparation

## Epargnez du travail et de l'argent avec des machines commodes

**L**ES MOULANGES VESSOT et les moteurs McCORMICK-DEERING fonctionnent très bien ensemble. Les moulanges Vessot sont, depuis longtemps, reconnues comme les meilleures de leur genre. Il en est de même des moteurs McCormick-Deering.

Moulanges Vessot  
—plaques de 6½  
à 15 pces.



1½, 3, 6 et  
10 c. v.

### Ecrémeuses à coussinets sur billes McCORMICK-DEERING



Vous pouvez avoir des difficultés à résoudre vos problèmes laitiers. Ils présentent à peu près les mêmes ennuis. Cependant, il en est autrement lorsqu'il s'agit d'écraimage. Employez alors une McCORMICK-DEERING à coussinets à billes si vous voulez que TOUS vos profits soient profitables.

L'écraimeuse McCormick-Deering est la seule écraimeuse qui donne TOUT le gras de beurre, que le lait soit chaud ou froid. FACILE à tourner, elle écraime parfaitement. Elle se graisse automatiquement. Elle se lave et se nettoie facilement.

Demandez à l'agent McCormick-Deering de vous donner une démonstration. Six grandeurs—350 à 1.500 lbs. de lait à l'heure, actionnée à main, à courroie ou par l'électricité.

Les moulanges Vessot sont fabriquées en neuf grandeurs—avec plaques de 6½ à 15 pouces, moulant de 5 à 130 minots à l'heure. Modèle à coussinets simples et sur billes.

Plusieurs cultivateurs de l'est du Canada obtiennent tout ce qu'il faut comme pouvoir et moulage en se procurant des moteurs McCormick-Deering et des moulanges d'alimentation Vessot. Vous trouverez là que la combinaison de ces deux excellentes machines est un succès. L'agent local McCormick-Deering vous montrera les machines et vous donnera tous les détails voulus.

**INTERNATIONAL HARVESTER COMPANY**

HAMILTON of Canada, Ltd. CANADA

# McCORMICK-DEERING

des chevaux pour la vente. Une portion d'une livre par jour donne bientôt au poil une apparence luisante. Une portion plus grosse fait engraisser rapidement l'animal. On peut la donner diluée sur le foin, ou encore non diluée sur le grain, comme on veut. Là où la mélasse est bon marché, on peut l'employer comme engrais alimentaire pour toutes les classes d'animaux à l'engrais."

#### Distribution de la mélasse.

L'une des questions que l'administration de la "Canada-West Indies Molasses Company" a eu à étudier est la distribution économique de son produit aux fermiers, surtout dans les districts éloignés des chemins de fer, car il faut se rappeler que le coût de la mélasse repose en grande partie sur le coût de distribution, — de transport et de manutention.

Les quartiers-généraux de la compagnie sont situés près des nouveaux quais de la Commission du Port de Montréal, permettant ainsi aux gros navires-réservoirs à gros tirant d'eau d'accoster près des immenses réservoirs (capacité 1,450,000 gallons chacun) dans lesquels on pompe la mélasse à raison de 120,000 gallons à l'heure. C'est ainsi que la mélasse est actuellement apportée et livrée au Canada à un coût minimum.

En vue de la distribution, l'administration a l'intention d'inaugurer le service de petits navires-réservoirs de tirant d'eau léger pour desservir les districts adjacents sur le bord des grands lacs, dès que l'augmentation du volume d'affaires le permettra. Ce commerce des grands lacs se fera au moyen de sous-stations placées à des points stratégiques, et lesquelles sous-stations serviront à la distribution dans les centres des districts plus au nord. En plus des wagons-réservoirs on utilisera des chars-réservoirs, par chemin de fer et chemin de terre, pour le transport de la mélasse dans les districts inaccessibles aux voies d'eau.

En attendant, on expédie la mélasse directement de Montréal, en barils de différentes dimensions, à un prix un peu plus élevé que le prix coûtant. Naturellement, plus la consignation est considérable, moins est le coût de transport, mais aucune petite commande n'est refusée. La politique de l'administration est de faire parvenir la mélasse aux consommateurs réels.

#### Exposition d'hiver à Sherbrooke.

Une innovation qui sera appréciée par les éleveurs en général.

Programme préparé pour les 18, 19 et 20 novembre prochain.

L'exposition agricole de Sherbrooke, qui a lieu annuellement sous les auspices de l'Associa-

tion Agricole des Cantons de l'Est, est aujourd'hui reconnue comme l'une des plus considérables et des plus attrayantes de toutes celles qui se tiennent dans la province de Québec. Elle attire une foule d'exposants et de visiteurs, et groupe dans ses diverses classes des exhibits qui font l'admiration de tous.

Les succès qu'a remportés jusqu'à ce jour l'Association Agricole des Cantons de l'Est devraient être la garantie de la réussite du nouveau projet qu'elle entend mettre en exécution cet automne, nous voulons dire une exposition d'hiver qui serait tenue à Sherbrooke les 18, 19 et 20 novembre.

Les expositions d'hiver, qui se tiennent en quelques rares endroits du Canada et en plusieurs villes des Etats-Unis, sont exclusivement réservées aux animaux, et elles ont pour but de promouvoir le bon élevage, de faire connaître les meilleurs éleveurs d'une province, ou d'une région, et d'inciter les visiteurs soucieux d'améliorer leur exploitation à acheter souvent sur place des sujets pur sang, de bonne lignée, propres à donner à leur tour des descendants de haute qualité.

C'est pour développer cet esprit et stimuler l'ambition des éleveurs que l'Association Agricole des Cantons de l'Est, avec la coopération des ministères de l'Agriculture d'Ottawa et de Québec, tiendra pour la première fois, cet automne, une exposition d'hiver de trois jours dont l'idée rencontre la faveur de tous les éleveurs progressifs et de la classe agricole en général.

#### C'est le temps d'élever des vaches.

Maintenant que le traité avec la Nouvelle-Zélande est rappelé, on peut aborder la question du beurre dans le "Journal d'Agriculture", sans crainte de passer pour vouloir faire de la politique.

Le beurre n'est pas cher, c'est vrai; mais le foin est abondant, les pâturages aussi, et les moulées sont également bon marché.

Au prix actuel du lard, quoiqu'il soit baissé un peu, en utilisant le lait écrémé de façon à en retirer le maximum de profit sur un nombre suffisant de sujets, (ceux-ci développés économiquement) il y a profit.

Pendant que le beurre est bon marché, c'est le temps de se défaire de ses mauvaises et même de ses vaches médiocres.

C'est moins coûteux de sacrifier quelques livres de lait par jour, d'autant moins que le prix du boeuf est à peu près normal.

Et puis, préparons-nous pour de meilleurs jours.

Elevons de façon à consommer tous nos fourrages. Le manque de marché pour le foin nous en fait une obligation; vendre du foin à vil prix, c'est voler un

# OBSERVEZ BIEN les deux LIVRES



EATON vous donne plus pour votre argent

La Maison EATON — la plus importante dans son genre de tout l'Empire Britannique — présente ce nouveau catalogue d'Automne et Hiver dont les offres sont à des "Prix d'Approvisionnement Nationale."

Vous y trouverez chez vous, à votre portée, tous les avantages d'une si vaste organisation. 12,000 articles — le plus grand choix mis à votre disposition — figurent dans ce catalogue. Vous y découvrirez pratiquement tout ce qu'il vous faut, souvent même quelque chose de mieux, et ceci aux meilleurs prix, qualité pour qualité. Seuls le prodigieux chiffre d'affaires et l'immense pouvoir d'achat EATON peuvent offrir de telles économies et prouvent incontestablement que "EATON Vous Donne Plus pour Votre Argent."

Servez-vous souvent de ce catalogue — consultez-le avant tout achat. Si vous désirez bien vous habiller à meilleur marché, vous y trouverez la dernière nouveauté. Si vous aimez à remeubler votre foyer, vous pourrez facilement y choisir ce qu'il vous faut pour chaque pièce. Faites-en votre guide d'économies pour vous, votre famille, la ferme et le foyer. Comparez ses prix avec ce que vous pouvez obtenir ailleurs et, à qualité égale, vous aurez la conviction que "EATON Vous Donne Plus pour Votre Argent."

DOUZE MILLE ARTICLES A DES  
PRIX D'APPROBATION NATIONALE

THE T. EATON CO LIMITED  
DE MONTREAL

riche engrais à la terre et l'appauvrir d'autant; par conséquent, c'est nous mettre dans l'obligation de le remplacer par des engrais de commerce, ou se laisser aller à la ruine.

Donc, élevons pour dépenser tous nos foins; même la paille, qui n'était pas bien longue et bien grosse cette année, sera bien mangeable, et puis n'ayons pas peur d'ajouter à l'approvisionnement quelques tonnes de moulées et de son qui, utilisées avec discernement, donneront encore des profits, sinon de suite en rendement en lait, du moins en aidant au développement de nos animaux.

On va peut-être dire que j'arrive en retard avec mon conseil, comme ça, au milieu de l'automne. Pas si tard que ça! Il y a toujours des vaches ça et là qui vèlent tard et il y a des laitiers qui n'attendent pas toujours que les veaux de leurs vaches aient cinq semaines pour les envoyer à la boucherie. Elever ces veaux ne serait pas une grande privation pour le marché, puis le printemps prochain est là.

Le haut tarif que les Américains ont imposé pour les produits laitiers canadiens ne fera pas donner plus de lait aux vaches des fermiers américains, et le seul moyen de remplacer notre lait, notre crème et notre beurre sur le marché américain, c'est pour les fermiers de là-bas d'acheter des vaches: c'est ce qu'ils ont déjà fait et vont continuer de faire chez nous.

Nos régions de colonisation manquent de troupeaux. J'en sais quelque chose. Sur la majorité des fermes de l'Abitibi, du Témiscamingue, du haut des beaux comtés de la rive sud du fleuve, de Lévis en descendant, il y a de vingt-cinq à cinquante acres de belle et bonne terre en culture et... une à deux vaches par ferme.

Ces régions ne resteront pas sans troupeaux et la consommation augmentera sans cesse, par ailleurs. Autant de raisons pour nous encourager à faire de l'élevage.

Le prix du beurre a baissé, puis a légèrement remonté; il remontera encore; c'est donc le temps de se préparer pour avoir de quoi faire du beurre. Et puis, si cette baisse du beurre a pour effet de nous faire faire plus d'efforts pour produire du lait plus économiquement, si cela nous amène à porter plus d'attention aux conseils autorisés qui nous sont donnés,—comment soigner nos animaux pour en retirer le plus de profit—une fois de plus on pourra dire: "A quelque chose, malheur est bon".

C'est dans les temps de difficulté que l'on reconnaît les caractères bien trempés.

Les hommes ont deux façons de traverser les épreuves: les uns en se lamentant, les autres en s'efforçant de trouver des moyens de passer à travers.

Soyons de ces derniers.

Fortunat Bélanger,  
cultivateur à Montmagny, P. Q.

### Blanchissage des étables.

Si l'étable n'a pas été blanchie au cours de l'été dernier, il est encore temps de faire cette appréciable amélioration. Les étables blanchies sont plus belles, plus attrayantes et plus sanitaires. Le fait que ce travail donne l'occasion de balayer les toiles d'araignée vaut à lui seul déjà la peine de s'en occuper.

L'arrosoir est encore le meilleur moyen à prendre pour faire l'application de la chaux à blanchir. Il permet d'atteindre plus facilement les plafonds et le haut des murs. En certains districts laitiers, aux Etats-Unis, il y a des hommes qui se font un métier de ce travail et qui possèdent une machine spéciale montée sur camion. Le meilleur moyen d'avoir un travail bien fait, c'est de le confier à ces hommes qui en connaissent tous les détails et qui sont pourvus de tout l'équipement nécessaire pour l'exécuter parfaitement. Ils ne chargent généralement pas cher.

Comme il n'y a pas de machine semblable dans votre entourage, on peut se servir d'une petite pompe placée sur un baril et faire le travail soi-même ou avec l'aide d'employés. Procurez-vous de la chaux fraîche et faites-la éteindre dans un baril ou une chaudière. Dans l'eau froide, il faut la laisser tomber doucement, peu à peu, en brassant continuellement. Aussitôt que les bouillons cessent et que la vapeur disparaît, on dit que la chaux est éteinte. Éclaircissez-la jusqu'à ce qu'elle devienne comme une crème claire. Si elle est destinée à être utilisée au moyen d'un arrosoir à main, il faut auparavant la couler à travers un coton à fromage. On peut aussi la couler à travers un sac, mais il en resterait des particules qui pourraient boucher le bout de l'arrosoir et donner beaucoup de trouble. Pour protéger les vitres des fenêtres, on les couvre avec de vieilles poches qu'on cloue dans un cadre, à peu de frais. Il faut tenir l'arrosoir de façon à ce que le jet frappe le mur à angle droit. On applique la chaux immédiatement après l'avoir éclaircie, car elle se durcit très vite. On ne peut s'attendre à ce que les murs paraissent blancs tant que la chaux n'est pas séchée.

Pour appliquer le lait de chaux, on peut aussi se servir d'une grosse brosse. On la pose rapidement, sans essayer de peindre comme on a souvent une tendance à le faire. Ce mode d'application ne fait pas pénétrer la chaux dans les fentes comme le fait l'arrosoir. Il est très recommandable de mettre un bon désinfectant dans le lait de chaux.

Choisissez une journée de loisir et faites ce travail sans hésitation. Deux jours plus tard, vous serez tellement fier de votre étable que vous vous en félicitez.

## Beauté Moderne pour la Maison de Ferme



### Le "SUPERIOR" MARCONI (2-volts C.D.)

#### CARACTERISTIQUES

Comporte des caractéristiques inconnues jusqu'ici dans les appareils récepteurs à batteries. Sept Radiotrons deux volts R.V.C. de création nouvelle et d'une haute efficacité. Amplification à Grille-Ecran syntonisée à trois étages. Détection amplificatrice à Grille-Ecran et lampes amplificatrices "push pull." Haut-parleur conique de 10," type moteur. Un appareil récepteur à batteries dont la sélectivité, la sensibilité, le volume et la sonorité égalent ceux des récepteurs à C.A. les plus dispendieux. Fonctionne pour une fraction de ce que coûte les autres types de récepteurs à batteries. Cabinet en noyer remarquable par sa simplicité et sa beauté. L'appareil récepteur idéal pour les fermes, les maisons d'été et tous endroits éloignés des centres. Hauteur du plancher, 38 $\frac{3}{4}$ ". \$150 sans les lampes ni les batteries.

■ Ce magnifique nouveau Radio Marconi vous procurera, à un coût minimum d'opération, une réception qui vous donnera entière satisfaction.

Cet appareil efficace et économique fonctionne pendant des heures pour moins de 1 sou. Bien qu'il emploie des batteries, il a le volume, la sonorité et la sélectivité d'un récepteur C.A. de qualité supérieure. Vous êtes à l'abri des ennuis qui peuvent résulter de l'usage du courant électrique, car ce nouveau "Superior" Marconi à C.D. peut fonctionner pendant des semaines, par toutes sortes de conditions, avec seulement quelques batteries sèches. Vous n'avez pas besoin de vous rendre à la ville à tout instant pour faire recharger vos batteries.

Comportant tous les derniers perfectionnements réalisés en radiophonie, économique au suprême, le nouveau "Superior" Marconi à C.D. est le récepteur par excellence pour la ferme. Et son apparence ne le cède aucunement à la suavité de sa sonorité. Son riche cabinet en noyer deux teintes est extrêmement compact, semblable en cela aux appareils utilisés dans les plus belles résidences des villes.

Ne manquez pas de voir et d'entendre le nouveau modèle "Superior" Marconi chez un distributeur Marconi la prochaine fois que vous irez à la ville.

Ces Canadiens en vue ont choisi eux-mêmes le nouveau Marconi pour leur propre usage... Votre distributeur a actuellement en stock des modèles semblables.

Dr. Ernest McMillan, Toronto—Compositeur canadien éminent, chef d'orchestre et organiste. Président du Conservatoire de Musique de Toronto.

Boris Hambourg, Toronto—Violoncelliste de réputation internationale; membre du fameux quatuor "Hart House," directeur du Conservatoire de Musique Hambourg, Toronto.

Madame Jeanne Dusseau, Toronto—Célèbre soprano canadienne, autrefois avec la troupe du Chicago Civic Opera, très favorablement connue des radiophiles canadiens.

Mlle Martha Allan, Montréal—Fille de Sir Montagu et Lady Allan; bien connue dans tout le Dominion pour la part qu'elle a prise dans le mouvement du "Petit Théâtre."

J. Herbert Hodgins, Toronto—Directeur-gérant de "Canadian Homes and Gardens," un magazine dévoué à l'embellissement du foyer canadien.

Mme Minerva Elliot, Toronto—Décorateur d'intérieur de réputation internationale. A décoré les intérieurs de certaines des plus belles demeures canadiennes.

## Canadian MARCONI Company

MONTREAL

Succursales: Vancouver, Toronto, Halifax, et St. Jean, T.-N.

**Donnez du foin de trèfle et  
de luzerne aux portées  
d'automne.**

En hiver, l'alimentation des jeunes porcs exige plus d'attention de la part du cultivateur qu'en été ou en automne.

En été, les gorettes ont des pacages où ils trouvent toutes les substances minérales et où ils prennent tout l'exercice nécessaire à leur développement, mais il n'y a pas de pacages en hiver, et beaucoup d'éleveurs qui réussissent très bien avec leurs portées de printemps éprouvent des difficultés et subissent même des pertes avec leurs portées d'automne.

C'est surtout parce qu'ils se servent des mêmes aliments pour développer et engraisser les deux portées, d'automne et de printemps.

La bonne alimentation doit chercher à contrebalancer les effets de la température froide et humide et le manque d'exercice. Le foin de trèfle ou de luzerne et les racines sont très utiles dans les cas de ce genre.

A la station expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière, on donne le mélange de grain suivant pendant les premiers soixante jours :

Gru rouge ou petit son: 200 livres;  
avoine moulue: 150 livres;  
orge ou maïs moulus: 100 livres;  
son: 50 livres.

On tient, en outre, constamment du bon foin de trèfle dans des râteliers placés dans chaque loge et on donne tous les jours des navets hachés à raison de 1 livre 1/2 par animal pendant les premiers trente jours, et 2 livres jusqu'à la fin de la période d'engraissement.

Une expérience conduite l'hiver dernier a fait voir que chaque jeune porc a consommé pendant cette période 42 centièmes d'une livre de foin, soit environ 1/2 livre par jour; dans la deuxième période, couvrant également soixante jours, la quantité consommée a été de 56 centièmes, soit un peu plus de 1/2 livre par jour et par tête. Le foin de trèfle et les racines tiennent les animaux actifs et en bonne santé.

Si ces animaux sont tenus dans des quartiers secs et bien aérés et s'ils ne reçoivent pas de grain trop riche ou en trop forte quantité, il est presque aussi facile de produire du lard en hiver qu'en été. Ce sera même plus avantageux parce que le lard se vend à un prix plus élevé.—E. L. Raynauld, Station expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, P. Q.

**Liste des membres de l'Association du contrôle laitier,**

dans le comté de

**Kamouraska.**

— Année 1929 —

**St-Pascal**

Ernest Ouellet  
Frs. Alexandre

(Nombre de  
vaches)

5  
6

J.-Bte. Charest  
William Bouchard  
Gérard Lagacé  
Georges Bossé  
Charles Massé

8  
5  
7  
9  
11

# Il y aura des accidents /



mais

**La beauté  
CONGOLEUM  
est à l'épreuve  
des taches et des  
souillures**

Insistez qu'on vous montre ce Sceau d'Or sur la surface du couvre-plancher que vous achetez—et alors seulement vous êtes certain d'obtenir le véritable Congoleum... seulement le véritable Congoleum offre cette généreuse garantie de remboursement représentée par ce Sceau d'Or.



*Carpettes*  
**CONGOLEUM  
SCEAU D'OR**

"Saphire" Carpette  
Sceau d'Or Congo-  
léum No 341.

Il n'y a rien qui peut tacher ou gâter d'une manière permanente la beauté de la surface à longue durée des **Carpettes Congoleum Sceau d'Or**... un simple coup de vadrouille humide et le joli dessin revient propre et frais comme neuf.

Cette surface bannit le battage et le balayage fatiguants... et vous apporte des heures de loisir durant lesquelles vous pouvez faire ce qu'il vous plaît.

Quelle richesse de beauté vous trouverez dans les nouveaux patrons pour le printemps... véritables créations des maîtres... et à un prix excessivement bas... Examinez-les aujourd'hui dans n'importe quel bon magasin d'ameublements.

Ce coupon vous fera parvenir une brochure illustrant l'assortiment complet des magnifiques patrons dans leurs véritables couleurs... gratis et vous n'encourez aucune obligation—remplissez-le maintenant.

Congoleum Canada Limited, J.A.  
3700 rue St-Patrice, Montréal.

Envoyez-moi, sans coût ou obligation, un exemplaire de votre dernière brochure intitulée "Embellissez votre demeure à peu de frais."

Nom.....

Adresse.....

Ville..... Prov.....

Alfred Pelletier	8
Thomas Ouellet	10
Luc Dionne	15
Théophétus Duval	9
Claude Caron	13
Sylvio Langelier	4
Jos. L. Beaulieu	4
Emile Boucher	6
Ernest Charest	6

**St-Bruno** 126

Ovide Bonenfant	5
Joseph Lajoie	9
Ernest Bouchard	5
Zéphirin Lévesque	5
Michel Pelletier	5

**St-Onésime** 29

Joseph Dumais	11
Amable Ouellet	6
Louis Courcy	10
Arsène Corbin	7
Jos. H. Lemieux	7
Charles Lizotte	5
Georges Bernier	12
Abbé O. Lamonde	3
Philippe Lemieux	3
Albert Ouellet	5

**St-Philippe** 69

Zébedée Jean	18
Albert Dionne	8
Léopold Dionne	4
Jos. D. Dionne	10
Alban Michaud	12
Délium Lévesque	6
Thomas Caron	3
Camille Morneau	6

**St-Denis** 85

Honoré Caron	9
Désiré Martin	9

**St-Hélène** 85

Xavier Picard	9
Herménégilde Ouellet	9
J. A. Michaud	8
Joseph Sirois (fils)	8
Camille Morin	9
Donat Michaud	6
Georges Morin	7
Jos. D. Thiboutot	13

**St-André** 101

Lucien Raymond	11
Georges Bérubé	8
Alcide Lapointe	13

**St-Alexandre** 210

Jules Bélanger	10
Joseph L. Pelletier	8
Chrs-Eug. Ouellet	10
Simon Bélanger	17
Alphonse Turgeon	9
Alphonse Ouellet	12
J.-Bte. Guérette	5
Ludger Bérubé	14
Ernest Ouellet	16
Emile Marquis	10
Zéphirin Beaulieu	8
Joseph Dion	6
Joseph Bélanger	7
Emile Lévesque	16
Louis Bernier	9
Rosario Voyer	11
Armand Voyer	5
Irénée Darisse	8
Rosario Dumont	16
Jules Ouellet	13

**St-Joseph** 54

Isidore Moreau	8
J.-Bte Ouellet	5
Auguste Charest	9
Frs. Chénard	3
Abbé J. Laforest	2
Joseph Pelletier	11
Jos. Emile Soucy	12
Uldéric Bélanger	4

**Kamouraska** 90

Napoléon Labrie	8
Auguste Alexandre	8
Thomas Pelletier	5
Frs. Laplante	7
Damase Soucy	11
Walter Tremblay	8
Ernest Michaud	10
Jos. L. Langlais	8
Télesphore Morneau	10
Flavius Ouellet	8
Charles Deschesnes	7

**St-Pacôme** 72

Armand Lévesque	11
Emile Lévesque	9
Pantaléon Lévesque	8
Claudius Lévesque	10
Adélard Lavoie	9
Auguste Pelletier	20
Ernest St-Onge	5

**Ste-Anne** 79

Eugène Déry	8
Nap. F. Ouellet	4
Jos. E. Lemieux	11
Joseph Bélanger	11
Jos. Isidore Dubé	7
Frs De L'Etoile	8
Arthur N. Ouellet	8
Anatole Deschesne	8
J.-Bte Michaud	6
Emile Thériault	8



FRANÇOISE GAUDET  
"Derrière la Scène"

Si les femmes ne sont pas supposées être admises dans la politique, au barreau, dans la médecine ou autres professions soit disant réservées aux hommes, pourquoi pénètrent-elles si facilement dans le domaine de la littérature, qui est également un domaine de premier plan ?

Convient-il plus particulièrement qu'elles se tiennent derrière la scène pour inspirer leur compagnon de vie ou qu'elles remplissent elles-mêmes les rôles les plus en vue ? Ce problème est à la base du livre de Françoise Gaudet. L'auteur se pro-

**NOUVEAU** MANUEL DE L'INVENTEUR  
**GRATIS** AUX INVENTEURS  
SUR DEMANDE  
**ALBERT FOURNIER**  
934 STE CATHERINE EST MONTREAL

**DES SIGNES CERTAINS**  
de maladies des reins sont douleurs dans le dos, troubles des voies urinaires, dépôts dans l'urine. Les Gins Pills soulagent les maux de reins en calmant et cicatrisant les tissus enflammés. 50¢ la boîte dans toutes les pharmacies.



Adresser-nous ce coupon et vous recevrez GRATIS un échantillon de Gins Pills.  
National Drug & Chemical Co. of Canada, Limited  
Dépt. A, 240, rue Richmond Ouest, Toronto, Ontario

Nom.....  
Rue.....  
Cité.....Province.....

**PHARMACIE**  
NOUS livrons par malle tout produit pharmaceutique, remède patenté, prescription, au même prix qu'à Montréal. Nous payons les frais de poste. Ecrivez pour une liste de prix.  
PHARMACIE MARIUS DUFRESNE, 5611 Ave. Monkland N. D. G., Montréal.

HOMMES ET FEMMES.—Emploi régulier et profitable, rémunération hebdomadaire, dans la vente de nos arbres universellement connus, d'une haute qualité. Variétés les plus nouvelles et les meilleures. On peut avoir de bons revenus dans cet emploi. Equipement très bien illustré gratis. Vraie coopération avec le bureau. Ecrivez LUKE FRERES LIMITEE, Pépiniéristes, MONTREAL.

**SERTISSEUSE "CANADA"**  
La plus améliorée fonctionnant sur trois cousins à billes, ajustable au millième.  
Satisfaction garantie ou argent remis.  
Approuvée par le Département de l'Agriculture. Service de l'Horticulture de Québec.  
Je vends aussi les boîtes aux plus bas prix du marché.  
Ecrivez pour prix et renseignements.  
**O. FOURNIER, Industriel,**  
St-Charles Cté Bellechasse, P. Q.

**Collaboration**

Personne ne sait mieux que l'agriculteur la nécessité de la conservation—de l'emploi économique du temps, du matériel et de l'argent.

Et pas une banque n'est plus désireuse que la Banque de Montréal de collaborer avec les agriculteurs en vue d'asseoir leurs affaires de finance et leurs intérêts commerciaux sur de solides fondements.



**BANQUE DE MONTRÉAL**

"La banque qui accueille les petits déposants"

**RADIEUX DEJEUNERS**

Accompagnés  
**Du Chant Joyeux d'un Mignon Canari**

Dans bien des foyers, l'heure du déjeuner est une heure joyeuse, car le plus gentil des oiseaux s'éveille alors pour chanter sa bienvenue. Veillez à ce que votre oiseau garde sa santé et sa chanson. Montrez-lui votre gratitude en lui donnant la nourriture qu'il lui faut—les Graines Brock pour les oiseaux sont la nourriture appropriée—le résultat de 35 ans d'expérience. Les Graines Brock sont partout les préférées des Éleveurs et des Amateurs. Les Graines Brock, propres et nourrissantes, sont recueillies dans toutes les parties du monde—mélangées dans les proportions convenables. Le "Régal" Brock dans chaque paquet est un tonique de grande valeur, nécessaire pour garder votre oiseau en santé. Demandez un paquet-échantillon gratuit et remarquez comme le plumage, le chant et la vitalité de votre oiseau favori s'amélioreront.

NICHOLSON & BROCK, LIMITED, TORONTO

**GRAINES BROCK POUR OISEAUX**

Demandez un ÉCHANTILLON GRATUIT et ce morceau de "Régal" Brock pour Oiseaux

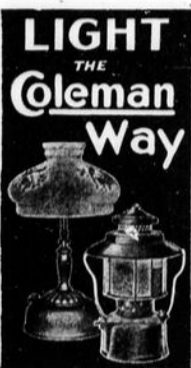
**Coupon GRATUIT**  
D.5.  
Cher Monsieur: Veuillez m'envoyer gratis, tel qu'annoncé, un paquet-échantillon de Graines Brock pour oiseaux, suffisant pour une semaine, et un échantillon de "Régal" Brock pour oiseaux.  
Nom.....  
Adresse.....  
NICHOLSON & BROCK, LIMITED  
125, rue George, Toronto 2. 40

nonce en faveur de l'effacement de la femme, de sa discrète influence sur l'homme, de son action et de sa direction invisibles. Elle orne sa philosophie

## Service de Gaz

**Peu importe où vous demeurez.**  
**PROCUREZ-VOUS** un véritable service de gaz... Le système Coleman d'éclairage, de chaleur et de cuisson... C'est facile, installez simplement les appareils de pression à gaz Coleman. Ils produisent leur propre gaz au moyen de tout combustible à moteur de bonne qualité et non traité.

**Lampes et lanternes Coleman**  
 ...donnent en abondance une lumière blanche et d'un clair brillant... de 200 à 300 chandelles; rayonnement économique et reposant pour la vue—presque la lumière du jour. Et si commode. Pas de génération, pas de calorique à l'avance.

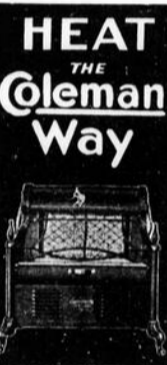


**Brûleur Roto-Type**  
 ...une invention Coleman qui assure un service continu sans ennui sur les lampes Instant-Lite. Ce brûleur possède un générateur très gros et durable et un nettoyeur rotatif qui assure un passage libre au gaz vaporisé. Les lampes sont finies dans la teinte Colac; avec abat-jour Kreme-Lite.

### La chaufferette Radiant Coleman

...est un joli petit foyer portatif. Vous pouvez le transporter en haut ou en bas et dans toute la maison... partout où vous avez besoin de plus de chaleur. Elle donne une chaleur active qui se répand partout comme poussée par un éventail.

Muni d'un allumeur Instant qui s'enflamme instantanément. Les radiants s'allument d'eux-mêmes. Pas besoin d'une autre allumette. Un contrôle pêche le jaillissement.



de sûreté Thermo em-

### Générateurs Coleman

— employez-les toujours pour avoir les meilleurs résultats de vos lampes et lanternes à gaz à pression :

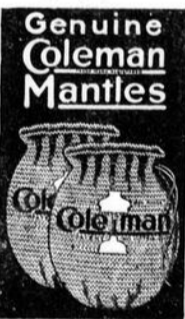
—Le générateur droit T43 pour les nouvelles Instant-Lites Coleman avec Brûleur Roto-Type. Plus grand, dure plus longtemps, brûle une variété plus grande de combustibles.

—Le générateur en spirale Q99 pour lampes et lanternes Quick-Lite Coleman. En forme de spirale, il fournit une surface génératrice plus grande exigée par le modèle de lampe Quick-Lite.



### Offre GRATUITE de manteaux

Les manteaux Coleman donnent cette lumière qui a rendu célèbres les lampes et lanternes Coleman. Vous êtes invité à en faire l'essai d'une paire à nos dépens. Remplissez simplement le coupon ci-dessous et adressez-le nous par la poste. Ajoutez-y 10¢ pour défrayer les frais d'emballage et de poste. Pas d'autres déboursés... les manteaux sont GRATUITS. Prix régulier : 10¢ chacun, \$1.00 la douzaine.



### Adressez le coupon

The COLEMAN LAMP & STOVE Co., Ltd.  
 Toronto, Ontario, Dépt. 821

Envoyez-moi deux manteaux Coleman selon votre offre d'essai GRATUIT. J'inclus 10¢ pour couvrir les frais postaux et d'emballage. Envoyez-moi aussi tous les détails sur

Lampes et Lanternes  chaufferette Radiant

Nom.....  
 Adresse..... (3021)

des plus beaux agréments du style et emprunte sa matière aux plus minutieuses circonstances de la vie.

Françoise Gaudet est un grand écrivain parce qu'elle est à la recherche de la vérité; elle en a le souci constant. Elle pense, elle réfléchit, elle raisonne, elle conclut. La lecture de son livre est bienfaisante, rafraîchissante. Elle a brossé un merveilleux petit tableau de la religieuse chez les malades, un autre non moins parfait du "tour aux framboises", un grand nombre d'autres jamais dépour-

vus d'intérêt. Le problème social qu'elle pose ou plutôt expose aux lecteurs se résout ainsi:

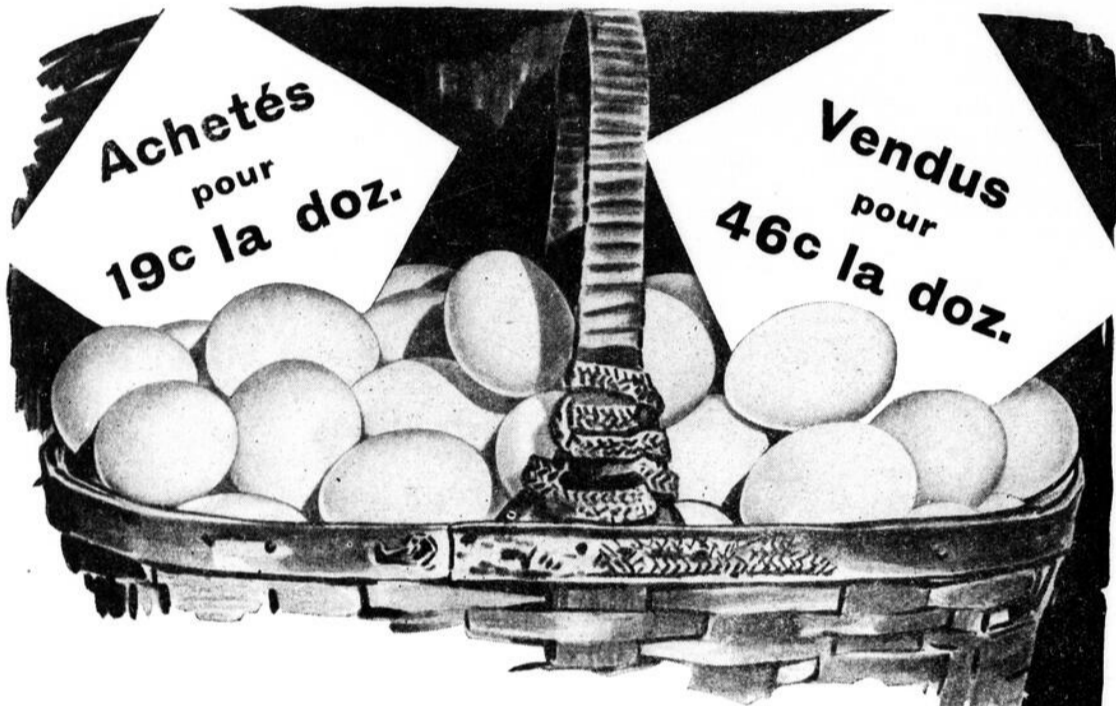
La femme, comme l'homme, doit faire son devoir et aimer la vérité. Qu'elle remplisse un rôle de "derrière la scène", ménagère, ou de premier plan, reine, sénatrice ou député, avocate, etc., elle doit se conformer aux desseins de Dieu, lui obéir et entrer dans les vues de sa providence. Si Dieu l'appelle à mener un pays, à participer à son gouvernement, à sauver la patrie, comme Jeanne d'Arc et Madeleine de Verchères, elle doit

sans hésiter marcher selon ses ordres. Si Dieu lui confie des missions plus humbles, elle se guide encore par la vertu du devoir. Car personne n'échappe à sa destinée et la vie bien remplie est celle qui s'écoule selon les lois du ciel.

"Aimer son devoir, enfin, pour y trouver du bonheur", comme le dit elle-même Françoise Gaudet dans le chapitre de son livre intitulé: "Aimer son devoir". Mais tout le livre est à lire...! Il fera du bien à tous.

Georges Boulanger.

"Derrière la Scène", en vente aux Editions Canadiennes, 216, rue St-Jean, Québec. (75 sous)



## UN PROFIT INTERESSANT!

DES oeufs achetés à 19 cents la douzaine et revendus 46 cents la douzaine... c'est 27 cents de profit... et c'est très intéressant pour celui qui le réalise! C'est pourtant ce qui peut vous arriver lorsque vous donnez à vos pondeuses des Nourritures Purina pour la Ponte. Car en octobre, novembre et décembre, vous pouvez acheter des oeufs de vos pondeuses à 19 cents la douzaine... c'est ce qu'a révélé une enquête conduite en 1929 par 870 hommes... une enquête qui a déjà porté sur 1,000,000 de poules et qui continue encore.

Ces chiffres ne sont pas seulement des promesses. Ils sont véridiques, ayant été fournis par des milliers d'aviculteurs qui ont eux-mêmes obtenu ces résultats. Faites donc comme eux... donnez des Nourritures Purina pour la Ponte à vos oiseaux dès maintenant... et dans quelques semaines, vous saurez à quoi vous en tenir. Les nombreux ingrédients qui se trouvent dans ces Nourritures, et qui y sont pour une raison bien définie, vous assureront des oeufs en quantité durant octobre, novembre et décembre, et cela à un coût ridicule.

Vous achetez des oeufs de vos pondeuses à 19 cents la douzaine, vous vendez ces mêmes oeufs aux prix du marché et vous mettez la différence dans votre poche... c'est en résumé ce qui se produit lorsque vous nourrissez vos poules aux Nourritures Purina pour la Ponte. Ralston Purina Company, Limited, Woodstock, Ont.

### 42 oeufs pour 37 cents.

Il y a 42 oeufs de plus dans 100 livres de Nourritures Purina pour la Ponte que dans un sac moyen de 125 nourritures d'autres marques. Comme Purina coûte 37 cents de plus, il en résulte que vous obtenez ces 42 oeufs pour 37 cents. Ces chiffres ont été révélés au cours d'une enquête nationale poursuivie en 1929 par 870 hommes et portant sur 3,007,718 poules.



LES NOURRITURES PURINA POUR VOLAILLES

CHICKEN CHOWDER (moulée... pour oeufs)  
 LAY CHOW (moulée... pour oeufs)  
 HEN CHOW (grains mélangés, pour oeufs et croissance)

STARTENA CHOW (moulée... pour poussins)  
 CHICK CHOW (grains mélangés pour poussins)  
 GROWENA CHOW (moulée... pour croissance)

## Les gaz de l'estomac sont dangereux

Voici la façon de les supprimer

Le gaz de l'estomac, les douleurs, les sensations de ballonnement et de lourdeur après les repas, sont des indications certaines d'un excès d'acide chlorhydrique dans l'estomac.

L'excès d'acidité irrite la muqueuse délicate de l'estomac, causant souvent une gastrite chronique et des ulcères dangereux. Les ferments et les acides des aliments forment des gaz qui distendent l'estomac et affectent parfois le cœur sérieusement.

C'est pure folie que de négliger un tel état ou de le traiter au moyen de digestifs artificiels qui ne peuvent, en aucune façon, neutraliser les acides de l'estomac. La façon rationnelle de combattre cet état est de se procurer d'une bonne pharmacie quelconque de la Magnésie Bisurannée (en poudre ou en comprimés) et d'en prendre un peu dans de l'eau après chaque repas. La Magnésie Bisurannée arrêtera rapidement la plus sérieuse crise de gaz de l'estomac. En la prenant après les repas, elle prévient la formation des acides et celle des gaz et empêche les aigreurs ainsi que la douleur et la sensation de ballonnement. Elle est d'un emploi agréable et parfaitement inoffensif. La Magnésie Bisurannée assure un soulagement merveilleux neuf fois sur dix. Parlez-en à votre médecin ou à votre pharmacien. Essayez-en dès aujourd'hui

## UN CHARMANT MODÈLE PARISIEN



Un très chic chapeau de feutre du dernier genre de la saison, choisi dans le nouveau catalogue de modes d'Hallam qui renferme environ 300 illustrations des plus récents modèles d'automne et d'hiver en fait de manteaux pour femmes et jeunes filles, robes, chapeaux, chaussures, bas, lingerie, manteaux et tours de cou en fourrure. Ce catalogue de modes modernes sera envoyé avec plaisir sur demande.

## GRATIS A VOS LECTEURS

Ecrivez simplement à  
Hallam Mail Order Corporation  
493, Immeuble Hallam, Toronto.



## MESSAGERIES DU CANADIEN NATIONAL

Mandats-Postes, Change sur l'étranger, Lettres de Crédit

Un procédé commode et fiable d'expédier des fonds aux vôtres et de vous assurer du crédit dans les autres continents:

On peut se procurer ces effets négociables auprès de tout agent de gare ou du Service de Messageries du Canadien National ou bien en s'adressant au

**Canadian National Express**  
W. H. BRYCE, Gérant, Service des Mandats  
355 rue McGill, - Montréal

Il n'y aura pas d'augmentation dans le prix des machines agricoles de la International Harvester Co. of Canada, Limited, de fabrication canadienne, en conséquence de la récente augmentation dans le tarif.

Les prix continueront à être basés d'après le coût de manufacture et de vente.

A. W. QUINN, Gérant de Succursale.

## INTERNATIONAL HARVESTER COMPANY OF CANADA, LIMITED

5265, Avenue DeGaspé.



## GRATIS

Nouveau service à dîner (semi-porcelaine) 97 morceaux, valeur \$30.00, donné GRATIS avec le

## THE et CAFE MIKADO

ACTUELLEMENT CHAQUE  
PAQUET CONTIENT UNE  
ASSIETTE (9 POUÇES), D'UNE  
VALEUR DE 30c.

Meilleur que tout autre thé et  
café du même prix.

Noir - 65c. lb.  
Japon & Café - 70c. lb.

GLOBE TEA CO. MONTREAL

En vente partout, demandez-le  
à votre fournisseur.



## Refaire les toits avec les bardeaux J-M incombustibles et de longue durée est beaucoup moins coûteux.

REMONTEZ le cours de ces quelques dernières années et faites le total des dollars que vous avez dépensés en réparations de toits. Comparez ensuite ce total avec le coût des toitures Johns-Manville neuves. Vous constaterez tout de suite que le rapiéçage des toits est une extravagance.

Quand vous couvrirez votre maison, vos granges, vos dépendances avec les toitures Johns-Manville, vous protégerez vos bâtisses contre le feu et les intempéries, au minimum de coût annuel.

Si vous choisissez les bardeaux d'amiante J-M, vous couvrirez toutes vos bâtisses avec des toitures qui dureront aussi longtemps que ces constructions mêmes. Elles ne vous coûteront jamais un sou d'entretien; et comme elles sont à l'épreuve du feu, elles protégeront vos bâtisses contre le danger d'incendie causé par les étincelles volantes et ne deviendront jamais elles-mêmes des brandons.

Ces mêmes avantages pratiques d'incombustibilité vous sont aussi offerts avec les bardeaux d'asphalte J-M. Le coût de ces bardeaux d'asphalte est très modique—ils vous assurent cependant plusieurs années de protection absolue contre l'incendie et les intempéries.

### Magnifiques autant que Permanents

Les deux types de toitures J-M ajouteront un cachet de beauté inusitée à vos bâtisses de ferme. Les couleurs et les mélanges dans lesquels ils s'offrent sont impossibles à obtenir dans la plupart des matériaux de toiture, parce que ces combinaisons ont été préparées pour Johns-Manville par un comité d'architectes affecté spécialement à cette tâche.

Mettez-vous en communications avec votre plus proche marchand de matériaux de construction ou de bois de charpente et demandez-lui des chiffres et des détails supplémentaires concernant ces toitures J-M.

## Toitures Johns-Manville Bardeaux d'Amiante-Bardeaux d'Asphalte

### Toitures prêtes à poser J-M

Johns-Manville fabrique aussi des toitures prêtes à poser pour tous usages. Les unes, à prix modiques, sont adaptées aux bâtisses provisoires, tandis que les autres, faites d'amiante, offrent une plus longue durée. Les prix varient en conséquence.

Canadian Johns-Manville Co. Limited  
904, rue St-Jacques Ouest, Montréal, P. Q.  
Veuillez m'envoyer les imprimés décrivant les toitures J-M.

Nom.....  
Adresse..... J-52



## Le Minard enrayer la chute des cheveux

Le pays tout entier fait l'éloge du Liniment Minard pour la façon dont il enrayer la chute des cheveux, prévient les pellicules et stimule la croissance des cheveux. Ce remède renommé, et qui a fait ses preuves, rend touffus et lustrés les cheveux clairsemés... maintient le cuir chevelu ferme et sain. On s'en frictionne vigoureusement le cuir chevelu quatre fois par semaine. 84F

Liniment Blanc Renommé



100 étalons et juments Percheron, Belges, Clydesdales, Canadiens-français et Standard-bred. Aussi plusieurs bons chevaux de trait et de route. Nous les offrons à des prix pour les vendre. Dites-nous ce que vous voulez. ARNOLDWOLD FARMS, Grenville, Qué.

AGNEAUX d'un an et du printemps. Shropshire enregistrés et de choix. Prix de \$15.00 à \$25.00. ARNOLDWOLD FARMS, Grenville, Qué.

PREFEREES DANS L'EMPIRE ENTIER — ELLE DOIT ETRE BONNE !

*A Ceylan  
le long de*  
**L'AVENUE des  
PALMIERS**

**D**ES voitures élégantes et rapides filent en vitesse, à l'ombre des magnifiques palmiers qui bordent, sur des milles et des milles de distance, cette route excessivement pittoresque. Et à Ceylan, comme dans toutes les parties de l'Empire, la Mobiloil ajoute à l'agrément, à la sécurité et à l'économie de l'automobilisme, même par les températures les plus excessives.

Chaque jour, la Mobiloil démontre sa valeur pour le graissage des moteurs, dans les domaines du tourisme et de l'agriculture—et cela par des températures variant de 90 à 113 degrés Fahrenheit. En Grande-Bretagne, en Afrique, en Australie, à Hong-Kong et au Canada, ce lubrifiant exceptionnel, par sa performance éprouvée, a mérité d'être reconnu comme l'huile de qualité mondiale.

**Réduit les frais de camions et tracteurs.**

Par sa remarquable durabilité, la Mobiloil est une source d'économie dans le graissage des camions et tracteurs. On peut dire qu'elle est beaucoup moins dispendieuse à l'acre. Et en raison même de sa lubrification supérieure, elle épargne des frais de réparation et diminue la dépréciation.

Joignez-vous à la phalange des cultivateurs satisfaits qui font usage de Mobiloil. Demandez à votre plus proche dépositaire de vous fournir les types d'huiles qui, conformément aux recommandations du Tableau de Graissage Mobiloil, conviennent exactement à votre auto, camion ou tracteur.



# Mobiloil

*L'Huile à Moteur de Qualité Mondiale*

**IMPERIAL OIL LIMITED**

*Distributrice de la Mobiloil au Canada.*

*Fabriquée par la*

**VACUUM OIL COMPANY**